ARTS & SPECTACLES

Joseph Beuys, artiste politique

Le Centre Georges-Pompidou accueille, à partir du 30 juin, la première grande rétrospective en France de Joseph Beuys (1921-1986), l'artiste le plus controversé de l'après-guerre, le plus dérangeant aussi par sa conception de la création. Aujourd'hui, le personnage Beuys n'étant plus là pour développer et défendre sa théorie de l'œuvre d'art sociale, on tend à le cantonner dans les frontières réductrices de l'art. Artiste et écrivain allemand, Max Reithmann est l'auteur de plusieurs ouvrages sur Joseph Beuys, dont il propose ici une lecture de l'engagement politique à la lumière de la linguistique.

LAUS STAECK, qui a travaillé avec Beuys, écrit en 1986 dans son article nécrologique : « Beuys était un radical au seus était un radical au seus en centre de la vic. « Autrement dit : Beuys a redonné à l'art au centre de la vic. « Autrement dit : Beuys a redonné à l'art as dimension politique. C'est précisément sur cette appréciation que les esprits divergent, car au Beuys « politicien » on a toujours préfére « l'artiste ». Cette préférence est particulièrement sensible dans de nombreuses expositions qui, après sa mort, ont tenté de remettre en avant l'euvers culpté et les dessins, négligeant non seulement l'aspect politique de la démarche de l'artiste, mais sussi ses actions et la signification de son enseignement. L'aura actionniste » de Beuys n'aurait plus cours aujourd'hui et le com miss à ire a verti en l'occurrence Harald Szeemann « en rapporterait à » la seule qualité eudpurale de l'euver » la seule qualité

n'aurait plus cours aujourd'aui et le commissaire averti – en l'occurrence Harald Szeemano – s'en rapporterait à « la seule quaitie sculpiarale de l'ausvre» (1). S'il est aujourd'hui permis au critique d'un grand hebdoomadaire allemand de réduire l'idée et l'œuvre de Beuys au domaine de la sculpture traditionnelle, cette fausse appréciation trouve déjà son origine dans l'Allemagne des années 60.

A cette époque, l'historien d'art Will Grohmann classait déjà Beuys parmi les artistes du pop art. Pourant, si l'on connaît tant soit peu la biographie de l'artiste, on sait que dés la fin des années 50 Beuys a déjà formulé les prémices de son concept élargi de l'art, en différenciant plastique et sculpture, c'est reproduire l'empreinte d'une forme sur un matériau extérieur. Tandis que faire de la plastique, c'est adonner une forme organique venant de l'intérieur ». La plastique naît en l'homme même, et, à ce titre, chaque pensée et chaque image qui surgissent dans le processus de la langue peuvent être considérées comme une plastique. Très tôt Beuys se consacrera donc au concept même de plastique. L'a charchais à l'époque, dira-vil, à parler de la notion de chaleur dans la plastique et « une idée fondamentale pour le renouvellement de la totallie du domaine social (...). Une idée qui serait une sculpture sociale liée à la chaleur ».

En 1950, Beuys avait la Finneau liée qui serait une sculpture sociale liée à la chaleur ».

liée à la chaleur ».
En 1950, Beuys avait la Finne-gans Wake de James Joyce. Ce der-nier avait inventé, on le sait, de nou-velles formes de langage. Autour de 1958, Beuys travaille à des dessins -



Joseph Beuys, par Andy Warhol, 1980.

CINÉMA -

TROP DE BONHEUR, de Cédric Kahn

Vertiges de l'amour

A vingt-huit ans. Cédric Kahn confirme les promesses de son premier film. « Bar des rails ». Il impose cette fois. avec cette histoire d'adolescents en quête d'amour, de sexe et de sensations fortes, un talent explosif, servi par un sens de la durée et de la présence exceptionnel.

ROP de bonheur? Comment ça, «trop de honheur»? Parce que trop de soleil, trop de musique, trop d'alcool et trop de désir? Parce que le mieux est l'ennemi du bien? Bt quel bonheur, d'alleurs? Valéric et Mathilde, Kamel et Didier (Estelle Perron, Caroline Trousselard, Malek Bechard, Didier Borgaj peavent-ils le savoir, eux qui n'ont pas dix huit ans et en sont encore à se tourner autour à la baignade, à se frôler dans les bois, à se faure des confidences, vraies ou fausses, à se chercher en craignant, peut-être, de se trouver? Von, ils ne savent sams doute pas. Mais ils cherchent, arguillonnés par un cinéaste de

vingt-huit ans qui n'a pas mis long-temps à comprendre que le plus difficile est d'aller au plus simple. Et qui y va, sans perdre de temps. Il raconte une journée et une muit de 1985, celles que passent, souvent ensemble mais pas tou-jours, deux copines et deux copains, rejoints par quatre autres dans la maison d'une des filles. Quand les parents ne sont pas là, c'est bien connu, les enfants dansent. Et ils parlent, fument, boivent, chantent et se désirent. Tout cela, le cinéma l'a souvent montré, de tout temps, sous toutes les latitudes et de toure les façons. Mais, avec ses ait de petit film tout simple, Trop de bonheur se révele vite d'un calibre bien supérieur.

supérieux.

A la première scène, deux supérieux.

A la première scène, deux copines bavardentan bord d'un terrain de sport scolaire écrasé de soleil. Il suffit à Cédric Kahn de quelques phraises, forcément banales, pour traduire un extraordinaire appetit de vivre, pour que le film soit déjà en place. Il n'est pas âr que l'on ait entendu des jeunes parfer aussi yuste depuis Parse ton bar d'abord, de Maurice Phalat, cinéaste anquel fair souvent songer la misse en scène de Kahn. La caméra aussi est tellement à sa place qu'on ne la sent jamais,

même quand elle frôle les person meme quand eile froite les personages, qu'elle les accompagne un moment puis les laisse s'éloigner, pour mieux les recadrer au plan saivant. Tout semble évident, pour les acteurs comme pour le réalissa-teur. La vie à l'état bru? Non, le cindem qui se met en marche. Il ne content qui se met en marche. Il ne

teur. La vie à l'état brut ? Non, le cinéma qui se met en marche. Il ne s'arrêtera plus.

Le film ira même de plus en plus vite, épousant le rythme de ses personnages, lancés dans une course éperdue au bonheur de s'approcher, de s'entendre, de se toucher. A moins que ce ne soit le contraire: peut-être les personnages se mettentilis à parler plus vite, quitte à ce qu'on perde la phrase de l'un pour les mots de l'autre. à coutir plus vite, à danser plus vite, pour pouvoir suivre la cadence imposée par un réalisateur qui a décidé que son film durerait soixante minutes, pas une de plus. Et qui s'est trompé, heureusement trop de bonheur dure quatre-vingtein minutes, pas une de trop.

De même que la nuit des jeunes gens est gorgée du voleil de la jeurnée, de l'excitation des renostres, du désir de la découverte, de l'échie de la musique, le film de Cédric Kahn se nourit de la vie de ses personnages et de ses interprêtes. La vie que l'on voit à l'écrai et celle.

l'on ne fait qu'entrevoir, le temps d'un lent panoramique sur les photos de la famille de Mathilde. Images d'un autre temps, où Mathilde dait encore la petite fille qu'elle n'est déjà plus, où sa mère était encore la jeune femme que Mathilde n'est pas encore. Images vues à travers le regard d'Ahmer (l'un des ainés, qui se dit peut-être alors qu'il aurait bien aimé, lui aussi, avoir une famille comme celle-ci. Que sa vie en aurait été changée. Certainement, mais changée en quoi? Tout cela en un seul plan très lent, qui romps avec le vertige de la musique.

La musique justement, le film en est bourre. Jimmy Cliff (Roots Woman et Journey) et Raina Rai (Talla). Capdevielle (Quand l'ez dans le dissert) et les Stones Angie el Best of Burden). Marvin Gaye (Sexual Healing) et Bob Marley, Could You fee Lowed). Acrosmith (Mia et Chiquita) et Bibhe Holiday (There is no Greater Lowe). De la musique que l'on écoute encore aujourd'hui. Avant et après : le film parle autant d'aujourd'hui et de foujours que de 1985. Il assist un moment autain qu'un ef poque, il assist le temps.

PASCAL MERIGEAU.

Joyce-Werke déclarant vouloir « augmenter Ulysee de six chapitres ». De l'ensemble, il sort
Machine-chaleur-temps, qu'il intégera ultérieurement au Serret
Block (2). Dans ces dessins, les processus de la dilatation et du mouvement lès au principe de la chaleurpeuvent être comparés au processus
du mouvement dans la réflexion de
Joyce sur la langue (3). « J'ait crée
par le dessin une nouvelle biographie que je fais débuter en 1938,
crita Beuys- A cette époque, je
portais déjà en moi les idées d'une
cauver d'art sociale, à laquelle je
travaille encore » Beuys pouvait
ainsi donner au principe plastique
une impulsion et une direction
radicalement différentes de celles
de la sculpture traditionnelle : les
concepts de chaleur et de temps
d'expace. Les actions, qui établissaient un rapport nouveau entre le
temps et l'espace, lui seront un
apport essentiel.

Ses premières actions publiques
server lord Elles de la desserver
le fonce
le fo

apport essentiel.

Ses premières actions publiques eurent lieu en 1963. Elles devaient servir à « élargir le vieux concept de l'art », de façon à y intégrer toute activité humaine. Pour Beurys, les actions, c'étaient aussi les manifestations politiques, les créations politiques, les créations de partis oil les débats. Le principe du mouvement, dont l'horume est le support, étant à la base de chacune d'elles. Beurys vinsiste : l'action se fonde dans l'étlement du mouvement même, se manifertaux dans

ment même, se manifestant dam course les disections. D'une ficagénérate, il s'agissati de manipe.

mer une forme anciente, morte ou figée, en une forme anciente, morte ou figée, en une forme animé (...) génératrise de vie (...). Fel est le concept élargi de l'art. « Ce principe permet désormais à Beurneit, la forme du temps, de façon qu'elle puisse également devenir le support de la plastique.

La « sculpture du temps », 7,000 chênes, en est un exemple. Cette action, planter un arbre et déposer une pierre de basaile, se deroula dans la commune de Kassel. En 1982, au début de la Documenta, des milliers de pierres de basaile, triangulaires, avaient été déposée devant le Friedricianum Mussum. On pouvait acheter l'arbre et la mesure que l'action s'anaçait, les accurres que l'action s'anaçait, les decourses de courses de course

une scripture invisione qui se concretisat dans les 7000 elémenta espace-temps—les arbres. Mesures et proportions se transformaient en un fragment de temps auquel participant l'homme l'undime. Elles devenaient un impérant plastique face à la question comment l'homme, être limité dans le temps, doit-il se componer vis-àvis de lui-même et des on ervironnement? Les implications politiques de ce nouveau concept plastiques ont évidentes. El le concept d'art traditionnel semble ne plus pouvoir répondre su caractère évenenciel de l'action Benya stribue à l'art traditionnel semble ne plus pouvoir répondre su caractère évenenciel de l'action Benya stribue à l'art traditionnel » une existence des tuttue dans une niche », qui, sans rapport avec les processus sociaux dominants, ne pourra que stagne.

MAX REITHMANN Lire la suite page II

MICHEL BRAUDEAU

N a bien fait de confier à Alain Borer la présentation de Joseph Beuys dans la version française du catalogue de la rétrospective qui lui est consacraé au Centre Georges-Pompidou. Notre éminent spécialiste de Rimbaud, dont l'érudition et la fougue ont fait merveille en 1991 pour le centenaire de la mort du grand Arthur, était tout désigné pour tenter d'acclimater en France un homme et une œuvre qui n'y ont jamais encore été recus avec la considération requise. Curieusement, il y a du filmbaud dans Beuys, pour ce que valent de tels rapprochements, par l'étrangete radicale, la puissance mystique, le charisme, le côté paysan de la réalité rugueuse à étreindre », par la souffrance aussi, l'engagement de tout le corps dans l'œuvre. Beuys comme Rimbaud s'est prèté admirablement à la légende, tel un saint, il en a eu les chances et les chutes, l'obscurité fascinante, l'aura. Mais il aura vécu plus longtemps, ce qui est parfois une étourderie. Il n'a pas vendu d'esclaves, ni mis de l'or dans sa ceinture, il est devenu un Nobel en puissance, un soixante-huitard bombardé « plus grand artiste du XY s'écle » par les Américains, une promotion enorme, digne de la Nasa, histoire de s'en débarrasser, il a eu le temps de devenir un Vert.

Le parcours de Joseph Beuys sur terre depuis le 12 mai 1921, à Krefeld (Rhénanie-Westphalie), jusqu'au 23 janvier 1986 à Düsseldorf, est jalonne d'ouvres, d'évênements, de « stations », qui sont impérativement rappelées quand vient le nom de Beuys. Ainsi son fameux accident. En 1940, il doit interrompre ses êtudes de médecine, sa première vocation, pour être incorpore dans l'armée. Pilote de bombardier sur le front russe, il est abattu au-dessus de la Crimée, gravement blessé et gelé, et ne doit la vie sauve qu'aux soins prodigués par des paysans tatares qui le couvrent de graisse animale et l'enveloppent dans une couverture de feutre. Ces deux matériaux, la graisse et le feutre, seront présents dans toute son œuvre, instruments de vie, de chaleur, instruments conducteurs d'une résurrection la

L'homme de feutre

E même, on citera son action de pédagogue à l'Académie de Düsseldorf, où il prendra dans sa classe tous les élèves écartés par le numerus clausus, ce qui entraînera la révocation de Beuys en 1972. Les notions indissociables de liberté et de créativité aboutiront à sa fameuse conférence de noeme et de creativité aboutiront à sa taméuse conterence de 1978, Chaque homme est un artiste, formule plus complexe et ambigué qu'il n'y paraît. Car Beuys n'est pas un artiste en retrait de sa création, travaillant en atelier, pour livrer ensuite au public le produit d'une opération mystérieuse et romantique. Il est entièrement impliqué, corps et âme, dans le tissu de la société, le bain politique, ce qui mêne aux concent d'art au sens élarait. at de sculpture sociale. Beurs parte énormément, comme en état de possession, absorbé par son propos et parfois guère compréhensible, en quoi il rappelle un autre chama contemporain, dont certains conservent encore en mémoire le souvenir sorcier, Jacques Lacan.

souvenir sorcier, Jacques Lacan.

Une parole difficile, exigeante, révélatrice en même temps, une parole qui se profère et se reçoit comme une action, et qui par ses pauses, ses intonations, ses moments de rire, se comprend mieux à l'oreille que traduite en signes imprimés. D'où chez l'un et l'autre, Beuys et Lacan, la suprématie du parlé sur l'écrit. Beaucoup de témoins, disciples avertis ou non, ont été littéralement suspendus aux lèvres de Beuys et de Lacan, en attente de leur souffle, du mot suivant, porteur de la guérison, de la vérité. Il faur teilre les pages incantatoires du Discours sur mon pays de Beuys : « Une nouvelle fois, il se trouve que je voudrais commencer par la blessure. Partons du fait que moi aussi je puisse m'écrouler, que je me sois déjà écroulé, que je doive descendre au tombeau, il y aurait tout de même, de ce tombeau, une résurrection. Si je me trouve ici pour parler de mon propre pays, je pense que la première chose qui pourrait mener à cette résurrection serait la source de ce que nous nommons la langue allemande (1). »

A pensée est un acte, la présence est un acte, on peut aussi A pensée est un acte, la présence est un acte, on peut aussi en parlant soulpter l'invisible, donner à voir une soulpture avec des mots, de la craie et un tableau noir. Cette rupture profonde avec la tradition de l'art bourgeois, celle du tableau qui représente quelque chose et qu' on accroche au mur, n'est pas toute neuve, les dadaistes l'ont inaugurée avant Beuys. Du reste, Beuys se reconnait dans la filiation de Marcel Duchamp, l'inventeur du ready-made, l'homme qui déclara œuvres d'art un urinoir en faience, un porte-bouteille de bazar. Mais ses « œuvres » ne se limitent pas à cela, ni à l'art conceptuel ni à l'art pauvre. C'est tout cela et plus encore, et ailleurs.

l'art pauvre. C'est tout cela et plus encore, et ailleurs.

Qu'on se rassure, Beuvs produit aussi des objets qui peuvent se regarder comme des sortes de sculptures, un piano recouvert de feutre, des branches d'arbres placées sous d'épaisses couches de feutre, et même un ensemble de dessins réalisés à partir de 1945 sous l'influence de James Joyce. The Secret Block for a Secret Person in Ireland, qu'il poursuivra jusqu'en 1976, à la fois son iaboratoire d'idées et son testament. Mais d'autres sculptures sont pius dérangeantes, comme la Chaise de graisse, une simple chaise métallique sur laquelle Beuys a posé une couche de graisse. Cette couche est de sa main, certes, mais l'air ambiant, l'éclairage, le froid, la chaleur des corps qui s'en approchent la fondent, la modifient. Nous en devenons les auteurs à notre tour. Une démarche aussi magique et radicale n'est pàs toujours bien comprise. Il est arrivé que des femmes de ménage dans les musées croient bon de nettoyer la chaise de sa graisse, tout comme un visiteur s'est avisé un jour de pisser dans l'urinoir de Duchamp. Mais après tout, ces gestes là sont aussi des œuvres, dans la même logique.

(I) La plupart des entretiens réalisés par Beuys oni été traduits et publiés aux Editions de l'Arche, entre autres : « Par la présente, je n'appartiens plus à l'art », « Qu'est-ce que l'art », « Bâtissons une cathédrale ».

Un entretien avec Harald Szeemann, commissaire de l'exposition

« Il n'expose pas, il pose »

Harald Szeemann est commissaire de la rétrospective Beuys. Il a fait la connaissance de l'artiste allemand il y a près d'un quart de siècle et a collaboré avec lui de nombreuses fois. Après avoir monté des expositions explosives à la Kunsthalle de Berne, ce Suisse de soixante et un ans est aujourd'hui un des commissaires indépendants les plus originaux d'Europe.

" Peut-on exposer Beuys sans

Beuys?

—L'idée qu'après sa mort on ne
pourrait plus exposer Beuys est
d'une grande sottise. Beuys n'est
pas seulement l'auteur d'une théorie sociale, il a laissé des œuvres
importantes. Et parmi celtes-ci, il y
en a qu'on peut encore déplacer.

—Par exemple?

On eneuel pas bouver les

en a qu'on peut encore déplacer.

- Par exemple ?

- On ne peut pas bouger les pièces de Darmstadt, de Kassel, de Krefeld, de Stuttgart, ou de Schaffouse: on n'y fouche plus, on les respecte, c'est Beusy aqui les a installées. Mais avec la collection Erich Marx, prêtée à Munich pour dix ans, avec celle de Bastian à Duisburg, avec des œuvres de Berlin, d'Eindhoven, de Gand, de Paris, de Zurich, et d'ailleurs, j'avais encore le moyen de faire une grande exposition Beuys et de faire cesser la rumeur: il est impossible de monter quelque chose, parce que Beuys est mort, et qu'il n'est pas là pour mettre les choses en place. Tout dépend de qui expose et comment. Beuys n'a jamais dit, lui, J'expose, mais je pose. C'est très différent Finalement, l'exposition s'est ouverfe à Zurich fin 1993, puis à Madrid, et maintenant à Paris.

- Done vous «posez», trois fois

Donc yous "posez », trois

fois.

A Zurich, j'ai conçu la présentation comme un champ d'energie.
l'ai juste construit des cabanes pour les œuvres qui avaient besoin d'une peau extérieure. Pour le reste, j'ai laissé le champ ouvert. A Madrid, cet ancien hôpital (le Musée Reina Sofia) lui convenait très bien – Beuys était médecin thérapeute. Les œuvres, isolées

dans les salles, prenaient plus de poids. A Beaubourg, il s'agit de re-former l'étage pour retrouver à nouveau rette énergie. La salle s'y prête. L'idée générale étant, dans tous lessas, de rendre un hommage plastique à Beuys qui le fasse revivre.

Comment faire revivre

Beuys?

- Tai repris une théorie qui mest chere i une œuvre esthétique, ancienne ou nouvelle, est un organisme qui respire. C'est mon point de départ. Le suis ailé à Darmstadt voir comment Beuys avait placé ses pièces, et comment elles étaient devenses autonomes. J'ai voulu que l'energie qu'il voulait transmettre à travers ses œuvres passe, et, ca même temps, en montrer l'évolution: c'est devenu de l'art. Montrer son style guidé par les mythes, les champs énergétiques.

- Votre exposition, c'est aussi vote lecture de Beuys...

- Beuys pouvait vouloir changer

votre locture de Beuys...

Beuys pouvait vouloir changer les limites de la notion d'art, parce que c'eait d'abord un artiste, avant d'reu en théoricien social, un politicen. Il a essayé avec les Verts. Il a sompris la leçon. Il est aussi resté lescul artiste de la Free University, es tant qu'artiste (I). Il mettait son art, au service de... En même

temps, ces positions influaient sur son art qui véhicule son utopie sociale, que les vieux critères esthétiques ne peuvent expliciter : par exemple le principe de la cha-leur... Ses pièces sont souvent des appareits énergétiques avant d'être des souloures

- Pratiquement, comment ne pas trahir Beuys, puisqu'il n'est plus là pour installer son travail ?

pas trant Beuys, pusqu'i n'enplus la pour installer son travail?

— l'ai connu Beuys pendant vingt ans. J'ai beaucoup travaillé avec lui. J'ai vu comment il intervenait à la Documenta. J'en tiens compte. Une fois les œuvres données, il m'a fallu les étudier cas par cas. Voir si telle pièce était devenue une belle installation, ou bien si elle n'avait comme impact que l'énergie que Beuys voulait transmettre. Là, bien sûr, joue la sensibilité, la subjectivité, du curator. Il aut ajouer à cela les conditions de l'espace de l'exposition. Beuys travaillait avec l'espace qu'on lui donnait. Dans l'exposition sur l'œuvre d'art total, je pensais qu'il aurait mieux valu un socle pour son Capital. Il n'en a pas voulu. Wagner, Steiner, Schwitters étaient sur la moquette, il a décidé de resteur la moquette. Il avait une présence d'esprit formidable dans une situation donnée. Le l'ai turiours. sence d'esprit formidable dans une situation donnée. Je l'ai toujours

constaté quand il s'est agi d'amé-nager un espace spécifique. Quant à moi, je m'arrange pour respecter la dernière présentation que Beuys a pu faire de aes pièces. Ses fableaux noirs, sur les grands podiums, je les présente comme il l'a voulu, la dernière fois qu'il les a installés. Je respecte exactement la distance qu'il a mise entre les tableaux. Pour le reste, l'espace autour, c'est ma contribution. - Vous vous promenez entre

autour, c'est ma contribution.

- Vous vous promenez entre reconstitution et interprétation...

- On a reproché aux expositions de Berlin et de Disseldorf de trop être des reconstitutions archéologiques. Je ne le veux pas. Je suis d'accord pour respecter jusqu'au demier millimetre l'espace entre deux objets mis en place par Beuys. Mais je ne peux pas non plus pousser le respect à la lettre. Pour l'instant, il semble que ça se passe bien. Même ses vieux amis ont l'impression qu'il pourrait être encore vivant. C'est le plus grand compliment qu'on pouvait me faire. »

Propos recueillis par

Propos recueillis par GENEVIÈVE BREERETTE

(1) Free University: l'Université libre créée par Joseph Beuys et Henrich Böll à Düsseldorf en 1974.



Beuys, artiste politique

En revanche, il confère à l'art tel qu'il le comprend un caractère de liberté: l'art trouve sa source dans l'autodétermination de l'homme, qui ne peut le réaliser que dans l'épanouissement de sa créativité. Ainsi l'homme serait un être créatif dans le champ démocratique des forces. Une transformation du corps social ne peut s'accomplir que là. On ne peut comprendre les actions politiques de leuys – politiques au sens étroit du terme – qu'en tenant compte de ces données. En revanche, il confère à l'art tel

qu'en tenant compte de ces données.

Le 22 juin 1967, Beuys fonde à Düsseldorf le Parti étudiant allemand qu'il qualifie de « métiaparti » ou encore d'« antiparti ». Il déclare qu'il à s'agit là du plus grand parti de ses membres sont des animaux ». Son champ d'action est tout d'abord limité à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf, où le 30 novembre 1967, l'action O O — Programm a lieu dans l'amphithéaire de l'école à l'occasion de la cérémonie de réception des étudiants : Beuys manœuvre une hache et, durant dix minutes, couvre le micro de s'ifflements, d'aboiements et de grincements. Pour bien situer ces actions, il faut se remémorer les évenments de l'époque : le 2 juin 1967, un étudiant, Bonno Ohnesong, est abattu en pleine rue par un policier. Le 16 septembre, le maire de Berlin-Ouest démissionne des que sont officiellement connus les dessous de cette mort. Le 4 avril 1968,

Manin Luther King est assassiné; le 11 avril, c'est l'attentat contre le leader étudiant Rudi Dutschke; le 30 mai, les lois d'urgence sont

le II avril, c'est l'attentat contre le leader étudiant Rudi Dutschke; le 30 ma; les lois d'urgence sont votées au Bundestag. Entre-temps, la révolte étudiante a éclaté, entrainant non seulement des troubles politiques dans les universités, mais remettant en question l'ensemble du système politique en vigueur.

L'activité politique de Beuys est critiquée par ses collègues qui, le 24 novembre 1968, le mettent publiquement en cause. Beuys, comme aniste et enseignant, avait toujours mis l'accent sur le fait qu'il voulait voir en chaque homme un craétaur et un ariste. Il refuse la discrimination des étudiants par le numerus claussus, et accepte dans sa classe tous les candidats. Il déclare que le numerus claussus est fondamentalement illégal et n'est pas une solution aux problèmes de sumombre dans les universités.

En 1972, en compagnie de tous est les

problemes de surnombre dans les universités.
En 1972, en compagnie de tous les étudiants refusés, il occupe le secrétariat de l'Académie. Le 10 octobre de la même année, il est congédié sans préavis par le ministre de l'éducation, Johannes Rau. Beuys voir dans la démarche de l'État à son encontre une intrusion dans le principe de la liberté de l'enseignement et du libre choix du travail et de la profession. Il dépose une plainte contre le Land de Rhénanie-Westphalie. Ce n'est qu'en 1978, qu'il aura gain de cause : le droit de garder son atelier à l'Académie et de conserver son titre de professeur. L'atelier fera

désormais partie de l'Université internationale libre, créée par Beuys en 1977.

Dès 1970, l'Organisation pour les non-votants a pris le relais du Parti étudiant allemand. En 1971 lui a succédé l'Organisation pour la démocratie directe par référendum, qui n'est déjà plus considérée comme un parti, mais comme un aetier de recherches sur le concept élargi de l'art. Beuys suit la l'idec tripartite de Rudolf Steiner : liberté dans la vie intellectuelle; égalité devant le droit; réalisation du principe de la fraternité dans l'économie. C'est en 1971 aussi qu'a lieu l'action Dépassez finalement la dictature des partis. Dans une autre action, Anacharsis Cloots (4)—qui se déroule le 30 octobre à la galerie Attico de Rome —, Beuys en appelle expressément à l'idéal de la Révolution française. C'est précisément à cette date qu'il dépose une plainte contre son licenciement. Dès 1970, l'Organisation po

licenciement.

En 1979, Beuys est candidat des Verts aux élections européennes. Mais à la veille du scrutin, redouant que cet « artiste engraissé » ne leur fasse perdie des voix, les Verts le rayent de leur liste. Pour eux, le concept de plastique sociale relève de la simple fiction. Quatre ans plus tard, en 1984, son projet de nettoyer de leurs substances nocives les zones inondées d'Altenwerder, près de Hambourg, en y effectuant des plantations, échoue également. Le maire, Klaus Dohnanyi, conteste le « caractère artistique » du projet. Marginalisé

par les professionnels de la politique, Beuys souligne que la chose
politique in est de plus en plus
inaccessible. «Je n'ai rien à faire
avec la politique, dit-il, je ne
connais que l'art. Il faudrait donc
que la tâche politique redevienne
un travail humain. Les connaissances que l'art a permis d'acquérir dans ce domaine devraient se
répercuter dans la vie. «
Le concept élargi de l'art élaboré
par Beuys ne se limite pas à
l'espace esthétique qui libère de
tout conflit; pas plus qu'il ne se
réduit à la pratique politique quotidienne. Ses bases sont beaucoup
plus profondes. Elles se trouvent
dans la créativité de l'horme. On
ne peut les saisir que dans l'origine
de la langue. D'où la formule de
Beuys: «langue = plastique».
On devrait, pour en identifier les
racines, retourner à Platon, qui,
dans le neuvième livre de la Republique, définit le logos et la parole
comme matériaux plastiques. Or,
dans le processus de formation de
la langue, c'est la justice qui est à
même de conduire le mouvement
de l'âme de façon qu'elle puisse
être, à travers le rythme, en harmonie avec la cité et le cosmos.
N'est-ce pas ce que Beuys exprime
en disant que le rythme et le principe du mouvement évoquent la
« chorégraphie du monde » ?

MAX REITHMANN

MAX REITHMANN

(4) Du nom d'un aristocrate alle-mand rallié à la Révolution française. Hébertiste (aile gauche du Club des jacobins), Anacharvis Cloots fut guillo-tiné en 1794.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde DES LIVRES

Entretien avec Cédric Kahn, réalisateur de « Trop de bonheur »

« Quand la vie rattrape le cinéma »

Le metteur en scène retrace le chemin du projet collectif à la réalisation d'œuvres originales ; de la télévision

"Le sujet de «Trop de bon-heur » semble proche de celui de votre premier film, «Bar des rails »...

votre premier film, «Bar des rails n...)

— C'est pour cette raison que j'avais, dans un premier temps, refusé l'offre de Chantal Poupaud de réaliser un des films de la série (1). Un montage d'une heure de Bar des rails, où il y a déjà les adolescents, la musique et la fête, aurait pu répondre précisément à la commande. Mais comme je regrettais de n'avoir que très pou mis en scène les filles dans Bar des rails, j'ai imaginé ce canevas très simple (deux filles et deux garyons, les deux filles et deux garyons, les deux filles aiment le même garyon, les deux gargons aiment la mêne fille) qui me permettait de passer par toutes les émotions, tous les sentiments, de travailler sur des personnages moins particuliers que ceux de Bar des rails. Le projet était plus ouvert, plus généreux. —Pourquoi avez-vous choisi de situer le film dans le Midi?

— Ismaël (Ismaël Ferroukhi, le coscémariste du film) et moi

- Pourquoi avez-vois choisi de situer le film dans le Midi?

- Ismael (Ismael Ferroukhi, le coscénariste du film) et moi sommes originaires d'une petite ville de la Drôme et, pour nous, le linn en pouvait pas se passer ail-leurs que dans le Midi. Toutes ces rencontres, tous ces croisemens des personnages ne sont possibles qu'a l'échelle d'une petite ville, et le soleil devait être très présent. Il exacerbe les désirs de ces adoles-cents. Nous avons choisi de rechercher les comédiens à Marseille, parce que c'est une grande ville, où it y a beaucoup de jeunes. Ensuite, tourner près de Marseille sembliair plus simple, nous n'avions pas à déplacer les comédiens. Finalement, nous sommes renontés un peu, du côté d'Apt.

- Vos interprètes ne ressemblent pas à l'idée conventionnelle des « jeunes comédiens ».

- La consigne était de faire du « casting sauvage » ; éviter les cours d'ard framatique, cai je vous

— La consigne était de faire du « casting sauvage » : éviter les cours d'art dramatique, car je vou-lais des jeunes qui ne pensaient ni au cinéma ni au théâtre, mais aussi s'éloigner des lycées, dont les élèves sont différents des jeunes que je cherchais. Deux des acteurs ravaillaient sur place : ils avaient des « gueules » qui correspondaient aux personanges, et il ne leur serait jamais venu à l'esprit de se présenter pour le rôle. L'idée etait de trouver des adolescents que l'on ne voit jamais au cinéma, pas seulement parce qu'on ne les filme pas, mais parce que le cinéma ne fait pas partie de leur vie, qu'ils n'y vont jamais.

Le film donne l'impression de devoir beaucoup de sa vitalité aux acteurs. Comment avez-vous travaillé avec eux ?



Didier Borga et Malek Bechar.

- Il s'est produit un « effet boule de neige ». Le scénario était assez court, ce qui s'est révélé un avan-tage, et les personnages étaient définis de manière assez schéma-tique. Chaque interprête ressem-blait un peu à son personnage, mais possédait toujours quelque chose de plus complexe, de plus riche que le rôle. Grice à cette ambivalence, chaque personnage a dépassé son le role, Griice à cette ambivalence, chaque personage a dépassé son propre schéma. Les dialogues étaient assez précis, mais les acteurs avaient toujours la possibi-lité d'ajouter quelque chose. Ils devaient aborder le texte comme une sorte de passage obligé, dont ils pouvaient s'éloigner ensuite.

une sore de passage onige, dom ils pouvaient s'éloigner ensuite.

» En revanche, le récit n'a pas évolué, alors que, dans Bar des rails, j'avais inversé des séquences. Comme le film suit le rythme de la journée, il s'inscrit dans un cadre assez rigide. Nous tournions à mesure que le soleil descendait, en respectant la chronologie des événements. Pour des non-profession-les, les dix-neuf jours de tournage ont semblé longs. Ils ne savent pas doser leur énergie. Ils donnent tout, tout le temps, tout de suite. A la fin, ils se trouvaient dans un état de la signe proche de celui des personnages au petit matin. L'évolution de Mathilde est visible sur son visage: au début, c'est une adoles-cente carrée, agressive; à la fin, elle est chargée de féminité, de maturité. La vie rattrape le cinéma: cela, on ne peut pas le demander, on peut juste essayer de créer les conditions. Et il faut le filmer.

Vous faites un grand usage

- Vous faites un grand usage de la musique.

- La seule contrainte était de ne pas utiliser de chansons patérieures à 1985. A l'exception des morceaux de rai, pour lesquels nous avons triché un peu, celan à pas posé de problèmes, dans la mesure où je souhaitais des « sandards » plutôt que les « tubes » d'un été. J'ai testé les goûts des acteurs, pour choisir les musiques qu'ils préféraient. Mais celle quoi lis écoutent chez eux : ils préférent la techno ou la dance. Pour le rai, une musique que je ne connais pas, j'ai demandé à un des acteurs arabes de m'aider à trouver des morceaux : il m'a répondu qu'il allait en parler à sa mère, parce que lui-même n'y connaissait rien.

» Plusieurs scenes ont ete tournées avec la musique en direct sur le plateau : Best of Burden, Seual Healing, Could You Be Loved ?, le rai. Parfois, je dirigeais les acteurs avec le casque sur les oreilles, pour que la scène épouse les rythmes musicaux.

avec le casque sur les oreilles, pour que la scène épouse les rythmes musicaux.

— A l'origine, « Trop de bonheur » était un film de télévision.

Cela a -1-11 mo difié votre approche?

— Télévision ou cinéma, il s'agit toujours de travailler avec des acteurs et une camiéra. La seule diférence est que je disposas de peu de temps. Sans doute par goût de la provocation, j'ai filmé un peu plus large qu'on ne le fait d'habitude à la télévision. Et plus on me disait de faire attention, plus j'eloignais la caméra. En fait, contrairement à ce qu'on dit souvent, les scènes intimistes « passent » mieux au cinéma qu'à la télévision, parce que la qualité d'attention est plus grande. On croit que la télévision est plus grande. On croit que la télévision a besoin de proximité, alors que ce sont les cris, tout ce qui est qualité d'attention que ce sont les cris, tout ce qui est « surex-primé », qui passent le mieux.

A quel moment avez vous

primé », qui passent le mieux.

— A quel moment avez-vous compris que la durée du film dépasserait les soixante minutes imposées par la commande ?

depasserait les soixante minutes imposées par la commande ?

— Dès le premier montage, qui du rait i de ux heures. En soixante minutes, je ne pouvais pas vraiment installer toutes les relations entre les personanges, je devais gommer l'arrière-plan social. En fait, les scènes que je préfère sont celles que j'ai dd enlever pour le téléfilm, qui est plus proche du scénario; une histoire d'adolescents avec des transferts de désir. Le téléfilm est plus mechations avec des transferts de désir. Le téléfilm est plus mechatique. Pour que le cinéma décolle », une certaine gratuité est nécessaire. L'efficacité de la marration est agrésible pour le spectateur, mais si le film est trop serré aut le récit, il n'y a plus de place pour la vie, pour l'erreur, pour l'inconscient. Il faut avoir que « plus court, ce n'est pas moins long » : tout est question de

rythme, une version courte est souvent moins riche. Le talent aurait sans doute été de faire aussi riche en plus court...

riche en plus court...

» J'essaye toujours de réduire au maximum la durée, jusqu'au moment oà je comprends que j'ai trop coupé. Je veux savoir jusqu'où je peux aller, jusqu'à un montage trop serré, qui oblige le spectateur à courir après le film. Quand j'en arrive là, je remets des scènes que j'avais éliminées. Bar des ruits a été monté comme cela. Avec Trop de bonheur, j'ai appris que je pouvais tourner très vite, ce qui me donne beaucoup de liberté pour l'avenir, mais il ne faut pas systématiser : on peut aussi choisir une mise en scène plus soignée. Affirmer que les défauts servent les qualités peut conduire à la complaisance. Mon ambition serait de retrouver cette vitalité dans un cadre formellement plus construit. »

Propos recueillis par PASCAL MÉRIGEAU

(1) La « collection », conque par Chantal Poupaud et produite par la Sept/ARTE et IMA Productions, « Tous les garçons et les filles de mon âge », dont font également partie los films les Roseaux sauvages, d'André Téchnie, et l'Eau froide, d'Olivier Assayax, qui sortira le 6 juillet (le Monde du 12 mai).

Vertiges de l'amour

Suite de la page I

Par exemple lorsque Solange, la copine dont on ne parle jamais et qui est un peu bizarre, sans doute plus libre mais certainement pas plus heureuse, se met à danset toute seule. La danse dure un peu plus qu'elle ne devrait, assez pour que les autres, les plus jeunes qui la regardent, comprenient que, si cette nuit ressemble à d'autres qu'ils ont déjà wécues, elle ne se terminera pas de la nième façon. Leur désir est en train de 3 affirmer, il les entraînera bientôt plus loin, c'est peut-être, tout

qu'ils ne sont jamais allés.

Plus loin, c'est peut-être, tout bétement, le bistrot du coin. Une année a passé entre-temps, qui permet à Cédric Kahn de boucler son film en deux clins d'œil. Un premier pour rappeler que le cinéma reconte toujours la même histoire, celle de garçois et de filles qui ernecontrent et qui s'aiment. Un deuxième pour montrer qu'il suffit d'une journée et d'une nuit pour entrer à son tour dans la photo. Celle qu'il nos in d'été des jeunes un peu ivres contempleront avec un rien de condescendance.

P. M.

L'ŒILLET SAUVAGE

de Silvano Agosti

de Sivano Agosti

"ÉVOCATION du temps de guerre à travers les yeux d'un
enfant est devenue depuis longtemps une figure cinémate
graphique imposée. Scénariste et monteur qui travailla notamment avec Marco Bellochio, Silvano Agosti, cinésate considéré
en Italie comme avant-gardista, aborde le thème à travers un
second prisme, qui le transforme an un voyage au pays de la
mémoire : en faisant visiter à son fils la maison de son enfance,
un homme retrouve les sensations éprouvées autrefois, en
1944 et en 1945. L'ambition du réalisateur n'est pas de retracer
une suite d'événements factuels, mais de restituer la lumière
du souvenir. De l'époque elle-même, Agosti ne donne à voir
que quelques bribes, repères dramatiques qui permettent au
personnage de cibler l'objet de sa quète intérieure, et au spectateur de ne pas perdre pied. L'évocation se nourrit de ces
regards croisés, celui de l'enfanta sur le monde qui l'entourait et
celui de l'adulte sur l'enfant qu'il était. Au point de rencontre de
ces regards, le film s'épanouit en une succession d'images
lumineuses, qui traduisent la découverte par l'enfant du
monde des adulteus, son incompréhension devant le mensonge, la sexualité, la mont. Cette généralisation condamne le
film à une certaine banalité, que ses qualités plastiques et stylistiques ne suffisent pas à pallier. – P. M.

L'AFFRONTEMENT

de Suzanne Osten

OMMENT un psychiatre juif et un skinhead néonazi peuvent-ils être amenés à se parier ? Le film de la réalisatrice suddoise Suzanne Osten ne répond pas à cette question, évacuée par une scène-prétaxe : le hasard réunit Jacob et Soren dans un compartiment de chemin de far. Pourquoi Soren, personnage ultra-violent, qui porte sur le crâne le mot du café, se rendrait-il à l'invitation de Jacob, qui désire le faire parfer ? On ne le saura pas. La confrontation de ces deux personnages antagonistes, le dialoque qu'ils tentent de nouer, les contradictions qui se font jour chez l'un et chez l'autre sont la raison d'être du film. Son expérience du théâtre (ella est un des metteurs en scène les plus connus en Suède) permet à la réalisatrice de donner beaucoup de vérité et une certaine profondeur à ces scènes. Se révelent alors les limites du langage, auxquelles se heurt le praticien pour communiquer les vérités en apparence les plus évidentes. En revanche, aussitôt que la réalisatrice se détache de l'Affrontement, pour montrer le père de Soren ou associer les limages des violences néonazies à celles de l'Holocauste, le film sombre dans la convention. – P. M.

KILLER KID

de Gilles de Maistre

LLES de Maistre est un reporter de telévision, qui a gagne beaucoup de prix pour reporter de telévision, qui a gagne beaucoup de prix pour reporter de telévision en réalisant des sujets sur les enfants enroles dans les guerres. La question lui tient manifestement à cœur, on le comprend. Il a donc décidé d'en faire un film de fiction. Et ? Et c'est tout. A ce degré de maladresse, de screunaisme, de chantage sentimental exercé sur le spectateur, d'invraisemblance du scénario, d'inconscience du poids et du sens des images, de roublardise et de platitude de la réalisation, on ne peut que se rencogner avec résignation dans son fauteuil. Et attendre que parvienne à son terme la si jolie histoire de Laïd, le gamin de Beyrouth conditionné par les brutes hezbollaiques, et de Karim, le petit beur de nos banlieues, poulbots aussi décoratifs que ceux dont on vend le portrait place du Tertre. – J.-M. F.

MY FATHER, CE HEROS

de Steve Miner

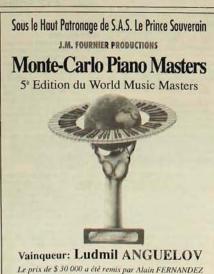
La version originale, due à Gérard Lauzier, n'avait pas de quoi casser une patte à un canard. Mais, enfin, un certain charme enrobait l'histoire de cette adolescente en vacances qui, pour ne pas déchoir vis-à-vis de ses pairs, fait passer son père pour son petit ami. Sans doute trop européen (trop pervers) pour le dépertement bambins des studios Disney, la vesion américaine édulcore (assaint)? Le qui n'était guère plus vigoureux que du sirop d'orgeat. Respectueux de ses engagements quels qu'ils soient. Depardieu in english s'agite comme un forcené pour masquer son ennui profond à retourner sur les lieux d'une précédente pochade, et son agacement à être corseté dans un numéro de « french clown » que même un Maurice Chevalier au bord de la banqueroute aurait repoussé d'un pieté dédaigneux. — H. B. pied dédaigneux. - H. B.

RAPA-NUI

de Kevin Reynolds

de Kevin Reynolds

Cate de vait arriver. A l'initiative de Kevin Reynolds, le réaliautorité de Kevin Costner, qui s'est ici containté des fonctions
de producteur, Hollywood s'est lancé à la conquête de l'île de
Pâques, de ses légendes et de ses mystères. Un écrin de rève,
pour un scénario passe-partout qui fait se rencontrer et s'aimer
un garçon et une fille de deux tribus ennemies, puis confronte
le Roméo à un rival, également épris de Juliette et avec lequel
il dispute la course de l'homme-oiseau. Le tout est entrecoupé
de scènes où des armées de figurants indigènes s'épuisent à
l'érection puis au transport des célèbres statues. De la véritable
instoire de l'île de Pâques, Rapa-Nur (nom polynésien de l'île et
de ses habitants) n'a retenu que quelques bribes, qu'il
mélange allègrement. On lui pardonnerait pout-être cette légèreté si le spectacle était de qualité, ce qui n'est pas le cas. A
vouloir attraper les légendes par la queue, le film s'essouffie en
effet avant d'avoir pris son envol, et la séquence de la course,
censée en constituer le clou, semble une longue épreuve de
triathlon disputée par d'étranges concurrents, qui s'efforcent
de courir, de nager et d'escalader sans casser les œuis qu'ils
portent attaches sur le front. Ce n'est pas ainsi, on le sait, que
l'on aime le cinéma. – P. M.





Horoscope

Quatorze nouveaux films cette semaine, un capharnaum ou, à côté du bienheureux Bonheur de Cédric Kahn et des de Cédric Kahn et des Cow-boys farfelus, se téléscopent « du » film pour enfants, des sous-produits de talk-shows américains (pas les plus mauvais du lot), du remake, de la sitcom européenne – à thèse scandinave, à mélancolle titalienne -, de la sitcom scandinave, à mélancolle italienne -, de la sitcom américaine - à gags gérontophiles ou à drames adolescents -, du tourisme pseudo-ethno, américain encore, du « dossier » français, ou américain toujours. C'est quoi, cette avalanche ? C'est la Fête du chéma qui durant trais avalanche / C est la Fete du cinéma, qui, durant trois jours réputés faire courir les foules dans les salles obscures, précipite pêle-mêle une pelletée de titres dont certains auraient mérité certains auraient merite un peu plus d'espace et d'attention. Résultat, mercredi prochain ne sortiront que deux petits films promis à l'anonymat d'une semaine « blanche » d'une semaine « blanche » après une semaine noire (de monde). Ces à-coups traduisent une panique dans le choix des dates de sortie, où la singularité des films est sacrillée à une utilisation « magique » des dates. Les prédictions pour l'été sont sous le sione du cahot sont sous le signe du cahot, sinon du chaos. - J.-M. F.

NOUVEAUX FILMS

Les critiques des nouveaux films se trouvent en pages IV et V. Nous publions ci-dessous les salles correspondantes.

L'AFFRONTEMENT. Film suédois de Suzanne Osten, VO: Utopia, 5º (43-26-

L'AFFRONTEMENT. Film suédois de Suzanno Catte. Nº C: Utopis, 5° (42:26-84-65). LES AVENTURES D'HUCKLEBERRY FINN, Film américain de Stephen Sommers, VF: Forum Orient Express, handicapés. 1° (36:65-70-63); UGC Tiomphe, handicapés. 2010; UGC Gobelins. 12° (36:65-70-43); UGC UGC Gobelins. 12° (36:6

14* (36-65-70-42): Mistral, 14* (36-65-70-42): Mistral, 14* (36-65-70-42): Mistral, 14* (36-65-70-41): BLUE CHIPS. Film américan de William Friedkin, VO.: Gaurmont Lest Halles, dolby, 1* (36-88-75-55): Publicis Saint-Germain, dolby, 6* (36-87-55): Publicis Champs-Elysees, dolby, 6* (37-67-70-76-72): Mistral Champs-Elysees, dolby, 6* (36-67-55): VET: Rex, handicapes, dolby, 14* (36-68-76-55): Gaurmont Makeis, handicapes, dolby, 14* (36-68-76-55): Gaurmont Meksis, handicapes, dolby, 14* (36-68-76-55): Gaurmont Convention, 15* (36-68-76-55): Elemont Convention,

E 136-65-70-741; UGC Lyon Bastille, 12: (16-65-70-84); Gaumont Alésia, 14: (16-65-70-84); Gaumont Alésia, 14: (16-68-75-55); Les Montparnos, 16th, 14: (16-68-76-82); Les Montparnos, 16th, 14: (16-68-76-82); Les Montparnos, 16th, 16th,

(CILLET SAUVAGE, Film italien de Silvano, Acosti, VO: Latina, 4* (42-78-47)

000 DUAND HARRIET DÉCOUPE CHARLIE 1. QUAND HARRIET DÉCOUPE CHARILET, Film américain de Thomas Schlamme, VO: Forum Horizon, handicapes, 1º (3.6-57-0.83); Gaumont Ambassade, dolbv, 8: (43-55-10.83); Gaumont Ambassade, dolbv, 8: (43-55-10.82); VB; Pest, dolby, 2º (36-65-70-82); VB; Pest, dolby, 2º (36-65-70-81); UGC Montparnasse, 136-65-70-81); UGC Montparnasse, 136-65-70-81; UGC Montparnasse, 149; (36-65-70-81); UGC Gabelins, 13º (36-65-70-81); UGC Gabelins, 13º (36-65-70-81); UGC Gabelins, 13º (36-65-70-81); UGC Gabelins, 13º (36-65-70-81); UGC Convention, dolby, 19º (36-65-70-47); Le Gambetta, dolby, 20º (46-36-10-96); 36-57-144).

65-71-44). LES QUATRE DINOSAURES ET LE CIRQUE MAGIQUE. Film américain de

Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-86; 36-65-71-48).
LES QUATRE DINOS AURES ET LE CIRQUE MAGIQUE. Film américain de Dick Zondag, Rajah Zondag, Phi Nübe Bollot Zondag, Phi Nübe Bollot Zondag, Rajah Zondag, Phi Nübe Bollot Zondag, Rajah Zondag, Phi Nübe Bollot Zondag, Phi Nübe Phi Nüb

SÉLECTION

A la belle étoile d'Antoine Desrosières, avec Mathieu Demy, Julie Gayet, Chiara Mastroienni, Camila Mora, Aurélie Thierrée.

Thierrée. Français (1 h 25).
Comment le jeune Thomas, amoureux entreprenant et maladroit, trouvers l'âme sour au terme de tribulations burtesques et cinéphiliques: un premier film modeste et enjoué.
Ciné Beaubourg, handicapés, 3º (36-68-69-23); Grand Pavois, 19º (45-64-46-85).

Les Amoureux de Carrin, avec Nathalie Richard, Pascal Carvo, Olaf Lubaranto, Loic Maquin, Xavier Beauvois.
Français It h 28).
Dans les brumes estivales des Ardennes, un adolescent et sa seur modèle trouvent le courage et la force de vivre l'amour à leur manière. Une très belle maîtrise de cinéaste, émovante et profonde, et une extraordinaire actrice: Nathalie Richard. Juillet Hustelleuille, & (46-33-79-38; 36-68-68-12).

Backbeat

Gary Bakewell, Chris O'Neill, Scot Williams.
Américein († h. 40).
Astronomic musicale: la captation du moment magique où, dans la nebuleuse rock, à l'aube des staties, nait l'astre unique nommé les Beatles, au cours d'une explosion ou disparait le cinquieme membée d'un orchestre, qui semblat promis à en être la stat.

Vo. UGC Odeno, et 36-65-70-721; UGC Champs-Elyées, handicapes, 8° (36-65-70-728). Gaumont Minopanaram, handicapes, 15' (43-06-00-00) 36-68-75-15).

J'ai pas sommeil de Claire Denis, avec Katerina Golubeva, Richard Cour-cet, Line Renaud, Alex Descas, Béstrice Dalle.

Dalle. Français (1 h 50). Interdit - 12 ans. Dans la lumière av

Dans la lumière aveuglante d'un Paris chauffe à blanc, la peur et la mort rodent. Claire Denis filme au scalpel cette his-



John Wayne et Montgomery Clift dans « la Rivière rouge », de Howard Hawks.

rien à perdre, et c'est un film : fiant et magnifique. Epec de Bois, 5 (43-37-57-47).

Journal intime

de Nanni Moretti, svec Nanni Moretti, Renato Carpentieri, Antonio Neiwiller, Claudia Della Seta, Lozenzo Alessandri, Reffaella Lebboroni, Italien (1 h 40).

Lebboroni, Italien († h. 40).
En trois « chapitres » filmés à la première personne, Nanni Moretti, le « spleudide quadragémaire », réalise une ode à la liberé, émouvante et hilarante. Nonobstant le palmarès (Prix de la mise en scène, tout de même), le preux chevalier à la Vespa a été le vrai vainqueur du Festival de Cannes.

VO: Cine Beaubourg, handicapés, dolby, 3: 158-68-52-37; L'Arlequin, dolby, 6: 168-570-73; 38-68-70-14]; UGC Biarritz, dolby, 6: (36-65-70-33; 38-68-70-14); UGC Biarritz, dolby, 6: (36-65-70-31; 38-68-70-47); If 143-07-48-60); Escurist, dobly, 5: (47-68-60); Escurist, dobly, 5: (47-68-60); Allequin (1986-70-70-70); 3: (47-70-70-40); Mistral, handicapés, 14: (38-65-70-43).

Les Roseaux sauvages

Les Roseaux sauvages d'André Yáchiné, avec Elodie Bouchez, Gaël Morel, Stéphane Ridaau, Frédéric Gorny, Michèle Moretti, Jacques Nolot. Français 1't h 50).
En 1962, dans un petit village du Sud-Ouest, des adolescents se cherchent, s'approchent, se frôlent et se trouvent, entre sombres échos de la guerre d'Algènie et désirs incandescents. Le cinéma intime d'André Téchiné à son meilleur. Forum Honizon, handicapés, 1º (36-65-70-3) 56-8-70-13 (GC Triomphe, adolty, 8º (36-65-70-73) 56-8-70-14) (GC Opéra, 9º (36-65-70-44); La Bastille, dolty, 1º (41-07-46-60); Mistral, handicapés, 14º (36-65-70-41).

La Vie et la mort de Peter Tosh

Ge Peter IOSn de Michals Campbell, avec Peter Tosh, Bob Marley, Mick Jagse, Marlens Brown, Joe Higgs, Bunny Wailers.

Canadien (1 h 40),

Voyage dans la mémoire d'un rebelle du rergage, où la musique et la révolte composent un portrait éclaté, éclatant.

Vo Images d'ailleurs, 9 4:68-78-69);

L'Entrepôt, handicapés, 14º 145-43-41-63).

Vivre

Vivre

de Zhang Yimou,
avec Ge You, Gong LI, Niu Ben, Guo Tao,
Jiang Wu, Ni De Hong.
Chinois Iz P. De Mong.
Le Prix d'interprétation du Festival de
Cannes est veru récompenser Ge You,
acteur impoccable (au côté de la sublime
Gong Li), de cette saga polition-familiale
dans laquelle la nourriture a autant
d'importance que les sentiments.
VO: Cine Beaubourg, handicapés, doiby,
3:163-863-231; Racine Odéon. de 143-6-8
3-0-141; La Papode, P. (35-85-70-73): 36
3-70-141; La Papode, P. (35-85-70-73): 36
3-70-141; La Papode, P. (36-85-70-81):
Escurial, dolby, 13: (47-07-28-04).

REPRISES

Le Chêne de Lucian Pintilié, avec Maia Morgenstern, Razvan Vasi lescu, Victor Rebengiuc, Dorel Visan. Roumain, 1991 (1 h 45).

Roumain, 1991 (1 h 48).
Avec une vitalité et une ironic déca-pantes, Lucian Pintilié v'attache aux pas d'une jeune femme en rebellion control tout et tous, dans une Roumanie livrée à elle-même. Qu'il délivre ainsi un mes-tage d'espoir et d'amour de la vie est le paradoxe miraculeux de ce film arborescent. VO : 14 Juillet Hautefeuille: 6º (46-33-79-38 ; 36-68-68-12).

de Blake Edwards

avec Cary Grant, Tony Curtis, Joan O'Brien, Dina Marrill, Gene Evans, Arthur O'Connell.

Américain, 1960 (2 h).

En pleine guerre du Pacifique, le futur père de la Pantiher rose fait repeindre en même couleur un sous-marin placé sous le commandement de Cary Grant et Tony Curtis. Un groupe d'auxiliaires féminiex monte bienéfit à bord, portant à son combe le délire de cette sattre butiesque des valeurs guerrières et patriotiques.

Vol. Le Champo-Espace Jasques Tait, handicapés, 9° (43-54-51-60).

L'Eté du western

L'Été du western
La legende du western en dix films, présentes en version intégrale, en copie
neuve et sur de vrais écrans, les seuls qui
soinnt dignes de les accellir. Pour intégrale de les
gunes ex cycle qui durera tout l'été, les
cummas Action ont choisi un des plus
gunds succès du genne, le rain siffera
rées foix (1952), de Fred Zinnemann,
ace Gary Cooper en jeune marié (avec
Gince Kelly) seul contre tous, et un clasgue signé John Huston, le Vent de la
plaine (1959), avec Burt Lancaster et
Audrey Hepburn, mais aussi Lillian
Gah. El, entin, un des plus irréfrutables
chéts-d'envire du « curéma américain
par excellence », selon le mot d'André
Bazin, la Rivière rouge (1948), de
Howard Hawka, avec John Wayne et
Montgomery Clift. La suite du programme est de la même eau : il faut aller
y ariarichir.

s'y rafraichir. La Rivière rouge (2 h 05). VO: Action Chris-tine, & (43-29-1-30): 36-65-70-62). Le train silliera trois feis (1 h 29). VO: Mac-Mahon, 75-(43-29-29-9): 38-65-70-48). Le Vent de le plaine (2 h 05). VO: Grand Action, & (43-29-44-40): 36-65-70-63).

FESTIVALS

France et Amérique

* Chiffren he Film francis

France et Altierrque
en Avignon
Samuel Fuller, Olivier Assayas et Sidney
Lumet sont les invités d'honneur lu
norzèmes French-American Film Workshops, qui reinnit chaque année cinceates indépendants français et américains. Hommage scra également rendu a
Scaha Guitry et Budd Boettier.
Rencontres cinémalographiques franco-

américaines d'Avignon, du 22 au 26 juin. Tél.: 90-25-93-23.

Films brefs à Nevers

Crimis Drets à Nevers
Organisée en une séne de « Bacchanales », la programmation du « Pestival
du film et du spectacle courts » de
Nevers se veut « satirque» et décapante.
Le réalisateur primé se verra remettre
une « Nougatine d'or ».
10 Festival de Nevers à l'aube, Jusqu'au
28 juin, au Théâtre municipal, 761.:
86-21-48-83.

SEANCES SPÉCIALES

Piscinéma !

Piscinema!

Plonger dans les images; la proposition imane de la Vidéothèque de Paris, qui offre de fêter le début de l'été en se jetant l'eau s'ut me cran géant suspendu audessus de la piscine des Halles, sera projeté le film de George Sidney de Bal des strênes (1944), avec l'éclaboussante Esther Williams. La tenue de bain est exigée, la fantaisée est encouragée. Les samed 25 et le démanche 26 juin, de 21 h 30 à 1 haure du matin, à a pécine des talles, 181, 4476-6276.

L'ARP et la Fête du cinéma

L'Ant Pet la Fete du cinéma, l'ARP (association des Auteurs réalisateurs pro-ducteurs) organise dans plusieurs villes une série de rencontres avec des réalisa-teurs français. Le 25 juin, Jacques Bral sera à Blots et Ariel Zeitoun à Auxerre, Michel Deville e 28 à Aix-en-Provence. Jean-Loup Hubert se rendra à Lille et Elle Chouraqui à Saint-Tropez. 78t.: 44-95-90-21.

Swing I
Duke Ellington, Louis Armstrong, Coleman Hawkins, Ella Fitzgerald, Ray
Charles, Oscar Peterson, Cab Callows,
Billie Holiday, Thelonious Monk, Lester
Young et Ben Webster: un « plateau » de
réve pour la Nuit du film de jazz organi-sée par la Cinémathèque de la danse
gride aux trésors de la collection Jo Milgram.
Le vendred: 24 juin, de 20 h 30 à 3 heures du mein, à la Cinémathèque française, 7, avenue Albert-de-Mun (189), Tél.:
47-04-24-24.

LES ENTRÉES A PARIS

Le plongeon. En dents de scie depuis la fin du Festival de Cannes, la courbe des entrées enregistre une brusque chute (- 156 000 par rapport à la semaine précédente), et traduit un déficit encore plus sévère (- 143 000) par rapport à la semaine correspondante de l'an dernier. On accusera le beau temps, la Coupe du monde de football et la fête de la musique : on trouve toujours des coupables. On pourrait aussi accuser les films, leur qualité et leur quantité.

trouve toujours des coupables. On pourrait aussi accuser les films, leur qualité et leur quantité.

« Casque bleu n'arme au pied. Le film « grand public » de la semaine se déploie sur une vaste ligne de 42 écrans, mais reste assez inopérant avec seulement \$8.000 entrées. Les autres nouveautés de la semaine sombrent quant à elles dans un terrible trou noir : aucun d'eux n'atteint le total pour-tant modeste de 10 000 spectateurs.

Les puissants fléchissent. Parmi les films des semaines précédentes, les « gros films » font les frais du peu d'appetit du public pour le grand écran : Grosse faigne se lasse et peu d'ô % de son public, n'attirant plus que 26 000 spectateurs en cinquième semaine, majors ées 43 écrans (420 000 au total) : les Patriotes, en troisième semaine, laissent échapper plus de 50 % de leurs gifectifs à 13 000 (total : 95 000) ; la Reine Margot enregistre une perte identique, avec 15 000 courtissans en sixième semaine (total : 412 000). Serial Mother, en quatrième semaine, n'a plus que 15 000 viet mes (total : 96 000). Jetons un voille pudique sur le funeste destin de l'Irrésolu ou, pis encore, du Joueur de violon. Seul vrai vainqueur de la saison, Quatre mariages et un enterrement poursuit, lui, sa carrière-phénomène avec encore 56 000 témois en huitième semaine (total : 758 000).

Les petits résistent. Pas tous, bien sûr : ceux qui sont sortis sans attirer d'embiée l'attention sont purament et simplement rayés de la carte. Mais, dans ce paysage déprimant, le sort le plus anviable est celui de titres qui ne visaient pas a priori le « grand public ». Ainsi du réjouissant succès de Journal Intime, avec encore 11 000 supporters dans ses lo salles en cinquième semaine, et un total de 106 000. Ou, à un moindre degré, du bon accueil réservé aux Roseaux sauvages, avec 10 000 entrées en troisième semaine, égallement dans 10 salles, et un total de 49 000. Les petits résistent. Pas tous, bien sur : ceux qui sont sortis sans attirer

Musique

Solidarité

A Marseille, Noir Désir A marseille, Noir Desir donne un concert au profit de l'association Choléra No, qui soutient les projets de santé au Pérou, afin de lutter contre l'épidémie de choléra. En ce moment, Noir Désir n'est pas au tournée co En ce moment, Noir Désir n'est pas en tournée, ce n'est pas une date en plus sur un planning infernal. Alors que foisonnent les concerts « de charité » dont « une partie des bénéfices » sera reversée à telle ou telle organisation, l'initiative de Choléra No et de Noir Désir Cholera No. et de Noir Desir apparaît comme un authentique geste de solidarité. – T. S. Le 24 juin à 20 h 30 avec Mush et Subtle Plague, Palais des sports de Marseille.

ÉVÉNEMENTS

Un Roméo de compétition

Un Roméo de compétition Roberto Alagna a déjà chanté Roméo à Toulouse dans cette même production. Il y fut une révélation. Ce ténor est français. Ses origines siciliennes expliquent toute sa passion pour la Juliette incarnée par Nucia Focile. La soprano, nouvelle venue dans ce rôle, est née dans l'îlle. L'Opéra-Comique semble avoir trouvé son répertoire, sa viteas de crisistère et non public. Cétte production, axée sur les voix, devarial le confirmer. Gounoi? Roméo et Juliette. Roberto Alagna Romeio, Nucia Focile L'Juliette), Andrew Schrooder Manutol, Chour et Orchestre du Capitole de Toulous, Michel Fasson Idiraction, Nicolas Aolt (mine en school. Opération), Nicolas Aolt (mine en school. Opé

Johnny Cash,

l'homme en noir

l'homme en noir

En France, la country music a êté longtemps ignorée par l'immense majorité et
méprisée par les rares inités aux arcunes
de la musique américaine. C'ext ainsi que
l'immense importance de Johnny Cash,
créateur de chansons bouleversantes,
interpréte naturel de la condition de petit
Blanc du Sud (prison, solitude, identité
communautaire), ne s'est pas encore
imposée à tous. Ce concert à l'ElyséeMontmartre, qui annonce la sortie d'un
album acoustique d'une sortie d'un
album acoustique d'une sortie de remette
tout ça au point.

Espisée-Montmartre, 19 h 30, le 29, 781.: 4252-25-15. 500 f.

Fatales Attractions.

Fatales Attractions, mortel Elvis
Pour son dernier album, Elvis Costello a retrouvé les Attractions, le groupe qui l'accompagna au moment de sa plus grande gloire. Le disque, Brutal Youth, est ans réplèque, et Elvis et ses camarades devraient retrouver ce qui fit d'eux. l'un des melleurs groupes de rock du monde. Olympia, 20 h 30, lie 27, 7el.: 47-42-28-48. TS F.

La Joselito. reine d'un soir

reine d'un soir

La Joselito est venue pour la première foisen 1928 au Thâtier Fernina, avec les Balicts espagnols de La Argentina. Petire,
brune et ronde, clle soulevait les sailes et l'enthousiasme des amoureux du flamenco. Née en 1998, la Joselito a purcouru le siècle en balayant les airs de sai
upue à pois. Depuis prisseurs années, la
Sévillane travaille avec le guitariste Pedro
Soler, après Ramon Montoya et Pepe de la
Matrona. L'UNESCO Jui rend hommage.
et El Cabrero viednar chanter, accompagné par Pedro Soler et Paco del Gastor.
E 24 a 20 n. 30. et Trianon. 80. bd Rochechouart. Tell: 46-06-63-66.

Les soirées de l'hôtel d'Albret

Ge FnOtel d'Albret
C'est joli, c'est en plein air, dans la cour
carrée de l'hôtel d'Albret, dans le charme
du Marais. Le 22, Philippe Léotard chante
ferrer, aver l'accordenniste Philippe Servain; le 23, Lo-lo Triban melange les
sons, purfois avec humour, purfois anns
appetit; le 24, Juliette pousse la chunon
avec un talent affirmé; le 25, Jean-Pierre
Cassel chante et danse Fred Astaire, en
attendant Juan José Mossinii, son bandoneon et son grand ochecture de tago, le
30 juin.

Du 21 juin au 4 juillet à 21 heures, 120 F. Hdo d'Albret, 31, rue des Francs-Bourgeols, Tét.: 45-06-55-25, Minitel: code 3615 Paris

CLASSIQUE

Festival Chopin. La confrontation est intéressante entre le Concerto de Chopin. dans une corhestration de chamber (mais le clavier y est si omniprésent I) et le Concert de Chamber (mais le clavier y est si omniprésent I) et le Concert de Chamber (mais le clavier y est si omniprésent I) et le Concert de Chamsson qui est le moisis orthodoxe des quintettes, son nom même de Concert — référence à Rameau I" — en fait foi. Petite histoire de la Polonaise. d'autre part, le 25, un genre dont on s'étoine qu'il apparaisse sous la plume d'un fils de Bach. Toujours selon le même principe thématique, on passe le 26 à l'historque de l'impromptut (genre où s'exprime la spontanéité) par un piamiste roumain à déconvir. De Vortesé (1791-1825, né en Bohème) à Sunetana, le répertoire ne craint pas l'aventure. Chopin: Concerto pour plano et orchestre n° 1. Chaussen: Concert. Right Pasquier (volond. François-Frédéric Guy (plano), Gustuor Parisis. Orangerie du pare de Bagatelle, 20 h 48. hadrates Espanata et Grande Polonaise en 21. Chopin: Polonaises que 25 et qu. 40. Andrates Espanata et Grande Polonaise en 21. Chopin: Polonaises qu. 25 et qu. 40. Andrates Espanata et Grande Polonaise en 25. le 23. 196 f Wr. F. Bach: Polonaises (pare de Bagatelle set (impromptus, Ovarier) (pare de Bagatelle et (impromptus, Ovarier) (pare de Bagatelle) (p. 5). Schobert impromptus, ovarier (pare de Bagatelle) (p. 6). Si Schobert impromptus, ovarier (pare de Bagatelle) (p. 6). Si Schobert impromptus, ovarier (pare de Bagatelle) (p. 6). Si Schobert impromptus, ovarier (pare de Bagatelle) (p. 6). Si Schobert impromptus, ovarier (p. 6). Si Scho

22-19, 100 F.

L'Or du Rhin. Distribution de bon alol, mise en schen probablement intelligente, direction conficé a fun ancien assistant de Boulez à Bayreuth, au ancien assistant de Boulez à Bayreuth, au concentrate que la Tétralogie devrait ne pas prendre au dépourvu. Le Monde publie dans son numéro de jeudi (daté 24 juin) une page spéciale consacrée au monument wagnérien. Aucun Ring à Paris depuis la production niçoise accueillie au Theâtre des Champs-Eliysées en avril 1988. Wagner: L'Or du Rhin. Robert Maise (Wotan). Peter Strias Hogel, Franz Joset (Magnel, Nadimo Denise Fricka). Miglang Koch Donney, Louis Gentile (Frol), Casba Arier (Fasel). Miglang Koch Donney, Louis Gentile (Frol), Casba Arier (Fasel). Miglang Koch Donney, Louis Gentile (Frol), Casba Arier (Fasel). Migland (Alberte). Peter (Fasel). Migland (Pasel). Peter (Pasel). (Pa

49.28.28.40. De 120 F a 1000 F.

La Walkyrie. Deuxième épisode de la saga wagarérenne. Les deux derniers ne viendront qu'en octobre. Il reste quelques places pour cette première livraison, en dernières catégories (de 120 à 250F). Plutôt pour entendre que pour voir, probablement. Wagner: la Walkyrie. Sabine Hass (Bünnhilde), Jyvis Mistanen (Siegmund). Karen Hullstoot (Sieglinde), Robert Hate (Wotan), Nadine Denier (Fricke), Sergie (Koptchak (Hunding)). Chœur du Théâtre du Châtelat. Châtelat. Théâtre musical de Paris, 18 heures, les 26 et 30 juin et le 3 juillet. Tét. : 40-26-28-40. De 120 F à 1000 F.

Chœur et Orchestre Paris-Sorbonne. Des « tubes » américains pour finir en beauté l'année universitaire : c'est la lête à la Sorbonne. Gershwin : Rhapsody in Blue, Porgy and Bess, extraits. Bernstein : West Side Story, extraits. Gérard Parmentier (planol, Chœur et Orchestre Paris-Sorbonne, Jacques Grimbert (direction), Le 25. Gershwin : Lullaby. Carter : Elegy, Ives Loustor à cordes r. 2. Ducats'. Quaturo à cordes op. 96 « Américain ». Quaturo à cordes op. 96 « Américain ». Quaturo à portion, le 25. Bernstein : Touches. Corbett : Milwaukes Ballad . Radrynski : Carto. Copland : Variations. Crumb : Mastocous mos, extraits. Elizabeth Schlesinger (planol. Amplinhébler Richelleui (Sorbonne). 19 n. 30. le 28. 95 F. Ives : Métodies. Barber : Nocturne pour plano. Joplin : New Rag. Gershwin. Bernstein : Songs. Agnés Méllon (sopranol, Françoise Tillard (planol. Amphinhébler de la Sorbonne. 20 h. 30. Le 28 à 19 h. 30. De 100 F. a 160 F. (le 25), 95 F. (les autres soirs). Chœur et Orchestre Paris-Sor-

un inconnu, puisqu'il a pas mal enregis-tré et qu'il a participé a l'intégrale des symphonies transposées pour le clavier par Liszt (Harmonia Mundi), l'artiste s'est jusqu'alors signalé par l'extrême

netteté de son toucher. Bach. Partits. Ravel: Jeux d'eau. Debussy: Préludes pour plano. Tivre II. Jean-Louis Haguenauer (plano). Auditorium. Saint-Germain, 21 heures, le 27. Tél., 46-33-87-03-90 f.

heures, le 27. fal. 46.33.87.03.907.
Teresa Berganza, Après Hivrostovski, baryton russe à surveiller (le Monde du 15 juin), le Testival de Saint-Denis reçoit une grande dame qui en est surpris et enneux de croi-men qui en est de l'année de l'a

José Van Dam, Place enfin au plus imposant, au plus perfectionniste, au plus estimé des burytons : un maître. Saint-Denis s'affiche comme capitale des grandes voix. Schumann: Lieder. Biest! Don Guichote Ropattz Mélodies. José Van Dam (baryton-basse), Masier Päulstis (piano.) Saint-Denis, Masier de la Légion d'honneur, 18 heures, le 26. 76t.; 48-13-12-12. 180 f.

Samt-Lenis, Maason de la Egion d'homeur. Bi heures, le 26. Tét.: 48 13-12-12. 180 F.

Bordeaux

Carmen. Le Grand Théâtre, dans les difficultés qui l'ont accablé cette année, a réussi à sauvegarder cette production, mise en schee par une ancienne collaboratrice et de Strehler et de Ronconi, née en Argentine. La Carmen est celle que l'on a vue – plotôt bien balancée – au début de la production en conrs à la Basstille (avec une autre distribution, évidemment). Toujours le même jeu de chaises musicales avec les voix d'opéra. Béatrice Uris-Monton (Carmen), Christian Papis, Christian Lara (Don José), Vincent Le Taxier (Estamillo). Christine Barbaux (Micaela). Chaur du Grand Théâtre de Bordeaux, Aquitane, Aloin Lombard (Ginection), Allia Babli timis en sche), Grand Théâtre, 20 heures, les 24 et 28 juin et le 3 juille et le 35 fa 30 f.

Dijon

Dijon Les Indes galantes. Avant un concert Les Indes galantes. Avant un concert de l'Orchestre toulousain, d'irigé par Michel Plasson, le 27, l'Elé musical de Dijon s'honore de ces Indes galantes, en version de salon écrite de la main même de Rameau, et offerer le ci en costumes d'époque dans le carde historique du Palais des Etats Le XVIII s'accle à votre porte... Rameau: les Indes galantes. Sophie Boulin (saprano). Berge Goudioud (léton). Aléromé Corraés Buryton, Manie-Gemerève Masse (dansause), Ensemble XVIII-21, Musique des Lumleres, Jean-Christophe Frisch direction). Béatrice Crambix (masse acéane). Salle des Etats de Bournoane. scène). Salle des Etats de Bourgogne, 20 h 30, les 24 et 25. De 160 F à 800 F.

JAZZ

David Murray Quartet, L'a autre » du jazz contemporain, ni Marsalis, ni Herbie Hancock, encore moins Joshua Redman (bien qui lis jouent du ténor tous les deux), mais celui que ses dons auriente pu porter au pinacle s'i ln' avait pas chois la porte étroite (Texigence, la fadélité, une certaine conception de l'histoire). New Morning, 20 h 30, le 23. Tél.: 45-23-5141, 130 f.

Ted Curson, Emmanuel Sourdeix, Olivier Rivaux. Ted Curson, trompetiste et bugliste au son contrôlé, parfait, est de passage en ville. Toute une histoire. Petil Opportun, 22 h 45, les 23, 24 et 25. 761.: 42-36-01-36.

Gérard Marais, Didier Levallet,
Jacques Mahieux. Marais, guitariste
atypique, Levallet, bassiste décalé,
Mahieux, (batteur), soit le belan idéal
pour une idée de moins en moins pratiquée de l'improvisation (une idée trop
dure, trop simple, trop belle). Au Duc des
Lombards, 22 h 30, les 26 et 27. 761.: 42-3322-88. 78 F.

Eric Le Lann & André Ceccarelli. Le prince de la trompette et le maître des tambours, Le Lann et Ceccarelli, exacti-tude et poésic au programme. A suivre par les jeunes. Petit Journal Montparnasse, 21 heures, les 28 et 28. Tél.: 43-21-56-70.

2Theures, les 20 et 28, fez; 4327-55-70.

Steve Lacy Sextet. On a vu Cecil Taylor à Assas (1966 : les Africaim-Américains, les nègres d'Amérique, avaient alors drot de cité dans la faculté de droit), on a entendu Chicago Beau à la Somone, Marteas Rouge à Jussicue en 1974 (amphi 34); voici Steve Lacy, le Ponge du soprano, ex-compagnon de Monk, dans l'amphi Richelicu (université Paris-IV).

Pas d'emoi : on est revenu de tout. L'évé-ment a faieu trefte ans après les puis-antes analyses de Deloffre sur Charlie.

Votre Table ce Soir

La table de Fès
Resteurant marocain
narquables couscout, putillus, tagines
tons les jours de 20 h à 73 h 45
de landi sa jeud, de 12 h 3 h 4 h
2 Ste-Benre, 15009 Paris (terné le dim.)
Tél. 45-48-07-22

Choumieux

LE LUMA

Carte 180 F Menu 75 F
Ex.: Lapereau aux pruneaux,
jouiffé au crabe, Poisson du jour
64, rue Daguerre (14)
Tél.: 43-22-48-49 - Fermé Dim.



Musiques traditionnelles de France Le théâtre du Rond-Point, habitué aux

sur les musiques traditionnelles de France sur les musiques traditionnelles de France, étonnamment vivantes. A côté des Bretons (le groupe Gwerz) et des Gascons (Perlinpinpin Folc, photo ci-dessus), le Centre (Quintette de Cornemuses, Trio Patrick Bouffard) et la Corse (A Filetta) complètent cette aquarelle tout en finesse. Musiciens virtuoses (le joueur de vielle Patrick Bouffard, les joueurs de cornemuse Jean Blanchard et Philippe Amyot) et chanteur (Erik Marchand) croisent les polyphonies méditerranéennes et les cinq chanteuses de Roulez Fillettes, parfaites iconoclastes de la tradition.

Théêtre du Rond-Point Renaud-Barrault, 20 h 30, les 23, 24 et 25 ; 17 heures, le 26. Tél. : 44-95-98-00, 120 F.

Parker (le Vers français). Amphithestre Richelieu (Sorbonne), 22 heures, le 28, 120 F.

Emmanuel Bex, Jimmy Gourley, Jean-Pierre Arnaud. Deux raisons d'aller voir Emmanuel Bex au Petit Opportun: la présence criticalline de Jimmy Gourley, Américain à Paris, guita-riste, à ses côtés. Petit Opportun 22 h 45, les 20 et 23, 120. 42-38-61-36.

Jimmy Scott, Jimmy Scott, l'enfant sexagénaire à la voix d'or (comme un fil tendu de ballades tragiques). New Mor-ning, 20 h 30, les 29 et 30. Tél.: 45-23-51-41, 130 F.

Mike Zwerin Quartet. Trombone histo-rique, journaliste de fond (au Heruld Tri-bune), comédien de jazz pour le groupe Téléphone, Mike Zwzerin joue chez Mic-

kcy. Chessy. Manhattan Jazz Club, 21 h 30, les 28, 29 et 30. Tél.: 60-45-75-16. 50 F.

Yves Robert Quartet. Trombone intre-pide, chercheur d'idés, ouvreur de pistes musicales, Yves Robert chavire les ins-tants. Montreuil Instants chavirés, 21 h 30, le 22.761; 42-87-25-91.80 F.

ROCK

Mazzy Star. Si l'on considère la carte de visite du groupe – rock planant de la côte ouest des Etats-Unis – Mazzy Star renvoie à des temps édéniques (1967). En fat, la musique de Mazzy Star est contaminée par le désembantement des amnées 90, et c'est ce qui fait on charme légèrement toxique. Aragado, 20 h 30, le 23. 76t : 43-48-24-94. De 80 F a 300 f:

Jah Wobble. Ce pilier du rock londo nien, qui fonda Public Image Limite avec John Lydon, flirte aujourd'hui avec la world music. Il y applique les recette de la dance music alternative britannique

Kim Wilde. Objet de déair jusque dans nos campagnes (Laurent Voulzy lui a écrit une ode). Kim Wilde est un peu tralentieuse pour bénéficier de la condes-cendance qui entoura Gary Glitter ou Samantha Fox et pas tout à fait assez sérieuse pour qu' on la preme pour une collègue d'Annie Lennox. Un destin praque tragique. La Gigale Karneterha. 20 heures, le 27. Tel.: 42-23-15-15. 150 F.

Dee Nasty. L'un des fondateurs du rap français, Dee Nasty, fait en ce moment un retour d'autant plus remarqué qu'il avait laissé un bon souvenir, lors de son pre-mier tour de piste, sincérité et authenciet garanties. Citodo, 21 houres, le 29, 781; 40-21-70-95. Entrée libra.

CHANSON

TSF. Ou comment s'amuser en chantant. Les talents vocaux de TSP se doublent d'un joil sens de la mise en seine, de l'humour, En chevur, la gesulelle hien au point, la musique bien ródée, ils paro-dient, reprenent des standarts, tordent le cou aux clichés. Palais des glaces. 21 heurs, les 22, 23, 24, 25 et 28, jusqu'au 30 juillet 781, 42-02-27-17, 140 §.

MUSIQUES DU MONDE

Beethova Obas, Hattien, chanteur, muscien res influencé par l'Amérique du Sud et les balancements frévillères, lib d'un peintre poursuivi par les Tonton Macoutes, Beethova Obas commence une carrière en druceur. La Chapallo des Lombards, 20 houres, los 22, 22, 28, 29 et 30, 76: 4457-2424.

Benvinda. Du fado, chanté par une Pari-sienne d'origine portuguise, dont le pre-mier album, Faitum, sorti chez Mélodie, respecte les règles du genre : émotion, nottalgie, aunadate. Le Satellite Café, 44, rue de la Folie-Méricourt.

NG la Banda, Rio Dancing Orches-NG la Banda, Rio Dancing Orches-Tal. Les Chaisa de NG la Banda naiment le réseau mondial de la salsa depais de nombreuses amofées. Ses musiciens sont issus d'Irakere, de l'Orquestra de la railio y la television du Tropicana. Rio Dancing Orchestra passe en revue foss les styles de musique brésilienne, du moment que ce soit propice à la datse. Rio Dancing Orchestra Pass. NG la Banda et 24. 4 27 houres. New-Morning. Til.: 45-23-56-38.

Classique: Anne Rey, Jazz: Francis Marmande, Rock: Thomas Sotinel. Chanson et Musiques du monde Véronique Mortaigne.





Fin de partie

La saison à Paris comme en règions s'achève. Pour ce qui est des théâtres. Car acteurs, metteurs en scène et techniciens s'apprâtent un peu partout à investir des lieux éphémères dans les nombreux festivals de l'été. En attendant, les succès de la saison jouent les prolongations, à l'Athénée, à l'Odéon, à la Colline, à la Cartoucherie de Vincennes... Dans le même temps, les principaux théâtres publient leurs avant-programmes de la saison prochaine et ouvrent leurs sailes à la location. Le choix est ardu dans cette offre toujours abondante. Mais là se cachent quelques spectaeles qui dès Mais là se cachent quelques spectacles qui, dès maintenant, sont autant d'invitations à sortir de chez soi quand l'époque sort de ses gonds. – O. S.

NOUVEAUTÉS

Un mari

Un mari
d'Italo Swoo, mise en scène de Jacques
Lassalle, avec Françoise Seigner, Doninique Constanta et Jean Bartumary.
Reprise au Vieux-Colombier d'une pièce
qui s'est beaucoup promenée depuis s'act
création! Thiver de 1991. La douleur sombre
d'un horme, Sewoo, qui dit hi n-nême être
un « petit névroré », victime rageane d'une
famille auphystante. Le 25 juins a 18 beures,
donn le cadre des Samedin, du Vieuxdem le cadre des Samedin, du Vieuxanns in Catarr der Santechs du Vietz-Collectrier, lecture de lectes de Svevo. Coméde Française Théláte: du Vieue Colom-tier. 21: nue du Vieue-Colombier, 8: A partir du 22 juin. Du marti au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. 78. : 44-39-87-00. De 45 F à 130 F.

Uerives
de et mis en schen par Philippe Genty,
avec Sue Hawksley, Irène Panizzi, Rail
Hofmann, Harry Holtzman et Yacine
Perret.
Un maître de l'illusion qui transforme la
chair en mariomettes et le bois en subs-tance vitale. Philippe Genty est un ariste
unonde. Il est pour quelques jours au
Thôtire de la Ville. Chacun sait ce qu'il lui
reste à faire.

Ancare de la Ville. Chacun sait ce qu'il fui reste à faire.
Théâtre de la Ville. 2 place du Châtelet. P. A portir du 25 juin. Du fundi au samedi à 20 h 30 Matinde dirranche à 15 heures. Tel.: 42-74-22-77. De 90F à 140 F.

PARIS

Au but

de Thomas Bemhard, mise en scène de Stéphanie Loik, avec Denise Peron, isa Armand et Phil Deguil.

Armand et Phil Deguil, Le combattant autrichien de la libre pensée servie par une mère (Denise Péron) et sa fille (Stéphanie Loik) qui, sur ce chapitre,

no sont pai en reste.
Atalante, 10, place Charles-Dullin (impasse à gauche), 19. Les tundi, jeudi, vendredi et sameti à 20 h 30, le diamache à 17 heures.
Tal.: 46-06-11-90. Durée: 2 h 10, 70 F et 110 F.

Boltanski-Interview

DOIGNEN, HITELYNEW

d'après Jean Daise, mise en scène d'Eric
Didry, avec Gail Baron et Thierry Paret.
Un dialogue entre un de nos artisles
contemporains les plus inderessants et, en
l'occurrence, les plus diserts, et un journa-liste de l'ance-Culture, pord è la scène par
un homme qui signe la sa première réalisa-tion. Pour le plassir de l'art.
Studio-Thélètre, 18, av de l'Insurrection, 94000

Vitry. Du lundi au samedi à 21 heures. Tél. : 46-81-75-50. Durée : 1 h :30. 70 F et 120 F.

de William Shakespeare, mise en scène de Georges Lavaudant, avec Redjep Mitro-

RECITAL

Agnès MELLON, soprano Françoise TILLARD, piano

IVES/BARBER - JOPLIN GERSHWIN-BERNSTEIN

Amphithéaire Richelleu 17, rue de la Sorbonne - Paris V Mercredi 29 Juin - 21h30

Location 12 62 71 71 Frac-Virgin, Agences

witsa, Andras) Seweryn, François Chaumette, Christins Ferson at Pierre Vial.
Tandis que la salle Richeleu fait l'objet d'une nouvelle cur de jouvence, le Français est installé à Mogador avant de partir en toumée en Françe. Reprise du grand œuvre de William Shakespeare, dans la mise en scène à haut risque - loin de tout spectisculaire, au plus près de la langue de Georges Lavandant. Dans le foll-eitre. Redjep Mitrovitsa, un acteur d'exception dont les incandescences du cops et la vivacité d'exprit séduisent antant que le personnage effrais.

Magador-Gemédie-Française, 25, rue de Mogador, 9- Du mardi au samedi à d'abneues Maisené minache à Steues, Fâlicie d'abneues Maisené minache à Steues, Fâlicie d'abneues Maisené minache à Steues, Fâlicie 48-78-04-04. Durée : 3 h 15. De 40 F 3 50 F.

Huis clos

Huis clos
de Jean-Paul Sartre, mise en scène de
Michel Raskine, avec Christian Drillaud,
Armo Feffer, Mariel Guittler et MarieChristian Orry.
Encore et toujours Huis clos, mais ici
comme on ne l'avait jamais vo. Les héros
de Sartre ont la peau dure et, même expédies auf patres, disposent d'un corps,
d'une sensibilité auxquels ils ne veulent
pas renoncer. Un spectacle irrespecteux
et moubliable.
Althéné-Louis-Louvet. A spause de l'Opéracius-Souvet. 9: Le mardi à 19 heures, du
mercredi au samedi à 20 h 30. Matinde
dimanche à 16 heures. Tüt. 4742-6727.
Durée: 1 h 50. De 65 F à MO F.

Le Jeu des sept familles

Le Jeu des Sept I drilliles de Jaan-Claude Penchenat, mise en scène de l'auteur, par la troupe du Théâtra du Campagnol.

Retour en arrière pour Penchenat qui retrouve ici un peu de son fameux Bal. Un spectacle mélancolique, surgi une nouvelle foix des improvisaions de ses interprétes, qui traverse l'histoire récente pour s'achever sur une peinture noire des années 80, celle dite ici des « Dents longues »...

longues »...
Théâte du Campagnol. 20-22, rue Marcel-Cachin, 91 Corbeil-Essonnes. Les 22, 24 et 25 juin, 20 h 45; le 23, 19 heures. Tél.: 64-86-63-67. Durée: 2 heures. 65 F et 90 F.

Les Journalistes

Les Journaisses
d'Arthur Schnitzler, mise en scène de
Jorge Laveill, avec Michel Aumont,
François Barbin, Jean-Paul Bordes,
Gabriel Cattand, Marc Citti, Jean-Claude Evrard, Jean-Claude July, Phi-lippe Joiris et Gérard Lartigau.
Jois coup pour Jorge Laveill qui signe ici
l'un de ses spectacles les plus convain-

cunt es ses speciacies pes qui commente de considere per contrate considere per populariere. Les prolongations jusqu'au 10 qu'on ne se lasse pas de cette méditation acide, d'oble, sur l'engagement et sa trahison, sur la duplicité de la parole et de l'écrit. Théâtre national de la Colline, 15 rue Maite-Brun, 20 Do mardi au samedi à 20 h 30. Tal. Matinés samedi et diminiche à 15 h 30. Tal. 44-62-52-52. Durée: 2 h 30. De 80 F à 150 F.

Orlando

d'après Virginia Woolf, mise en scène de Robert Wilson, avec Isabelle Huppert. Pour quelques semaines encore, le spec-



Mathilde Monnier et sa famille

Mathilde Monnier, nouvelle animatrice du Centre chorégraphique national, danse en improvisation dans Ainsi de suite (1) avec Viola Farber, qui fut son initiatrice, et Louis Sclavis, clarinettiste de prédilection de la Montpelliéraine d'adoption. Elle reprendra aussi son premier spectacle, Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt (2), chef-d'œuvre d'humour et de bizarrerie feministe dans lequel les hommes ont nettement leur mot à dire : magnifique Joël Luecht. N'oublions pas Chinoiserie, où elle reviendra en solo danser avec Sclavis. Au cours de la même soirée, Xavier Lot, un de ses danseurs, se lancera, en vedette américaine, avec une première œuvre, Eleteben (3). Ces trois spectacles ont lieu dans le cadre de Montpellier-Danse. (1) Les 23 et 24. Opéra Comédie, 21 heures. (2) le 1º puller, Clapiers, 22 heures. (3) les 5, 6, 7 et 8, 21 heures, Théâtre Isdion, Montpellier. Tét.: 67-60-91-81. De 35 a 80 F. Mathilde Monnier, nouvelle animatrice du

tacle-phare de la saison qui s'achève. Une adaptation de grande finesse du chef-d'œuvre de Virginia Woolf, l'interprétation magistrale d'Isablel Huppert qui traverse le texte, le temps, la scène avec un engagement, une élégance de tous les instants. Sous l'œil, d'une immente acuité, du maître incontesté de l'image forte. Thesètre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel d'. Les 22 et 23 juin, 30 h 30 jule 34, 25 et 28, 20 h 30 jule 36, 55 heures (et les 22, 30 p. 7, 2 et 3). Tel.: 444-136-30. Durée: 2 h 05. De 60 F à 200 E.

Pierre Dac, mon maître soixante-trois

d'après Pierre Dac, mise en scène da Jérôme Savary, avec Jean-François Bal-mer, Michel Berto et Alexandre Kazu-Hommage d'un metteur en scène comique à un hérox de l'humour français, luci avalanché de calembours et autres aphorismes à déguster frappée. Théâtre national de Chaillor, I, place du Tro-cadéro, 19- Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. 161; 47-27. 81-15. Durée: 1 h 40. 110 F et 150 F.

Une heure

avec Rainer Maria Rilke

avec Rainer Maria Rilke d'épris Rainer Maria Rilke, mise en acène de Laurent Terzieff, avec Laurent Terzieff, Pascale de Boysson et Claude Aufraux.

De ces courts moments si plaisants où une porpée d'acteurs militants donnent à entendre sans fioriture la voix du poète. Maigné de la poésie fiterraise du Forum des Hallas (97), ne Rambbeau, P. Ou mardi au samél à 20 h 30. Mainée dimanche à 16 heurs. Rél. 14:38:27-53. Durée : 1 heure. 60 Fili 80 F.

La Ville parjure ou le Réveil des Erinyes d'Hélène Cixous, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, par la troupe du Théâtre du

Soleit.

Nouveau coup de maître pour ce spectacle qui marque le trentième anniversaire de la troupe la plus appréciée des publics français et étrangers. Le tandem Ariane Mnouchkim-Hèlène Citous a pris le pari le plus difficite : hisser au riveau de mybrie de drame du sang contaminé, les affres de la nouvelle pauvreté

sur fond d'échee du modèle socialiste français des années 80. Cela nous vaut un spectacle fleuve comme le sont les émotors que sa vision proceure. Prolongation en juillet pour succès mérité, avant une reprise l'automne prochain.

Cartoucherie-Théâtre du Solell, route du Champ de Manauvru, 12- Les deux parties en alternace du mercredia ur vendredi à 19 h 30 (durée - 3 h 30), Indéprales 17 h 50 et samedi, à 15 h 30 et le dimanche à 13 heures. Tét. +43-74-24-90. De 150 F à 260 F.

Le Visiteur

d'Eric-Emmanuel Schmitt, mise en scène de Gérard Vergez, avec Maurice Garrel, Thierry Fortineau, Josiane Sto-léru et Joël Barbouth.

léru et Joël Barbouth.

La bonne surprise, signalée par les Molières, de la production privée parisienne. Une pièce amusante et légère sur un sujet grave: le dialogue de Freud avec... Dieu à Vienne au moment de l'Anschluss. Vif, drôle, superbes interprètes.

interpretes.
Petit Théâtre de Paris, 15, rue Blanche, 9°. Du mardi au vendredi à 21 heures, le samedi à 21 h 15. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél.; 42-80-01-81. Ourée: 1 h 50. De 100 F à 230 F.

Danse

Leila Haddad

Leila Haddad
Chantre de la danse orientale depuis de longues années, Leila Haddad est une très émouvante interprête. Les plus grands musiciens lui rendent hommage et l'accompagnent dans sa créstion. Après l'ensemble Kindi, e'est su four du compositeur égyptien Muhammad Soltan – la musique sera jouée sur scène par dix musiciens sons la direction d'Afferd Gamil Habbi-d'ètre à ses côtes pour Aquarelles, saite d'impressions antiour du Nil, de la terre l'imoneuse. De la Haute Antiquité dépprienne au Caire moderne, bruissant de contradictions, la danseuse sinueuse célbre l'univers.

Théatre du Bond Point-Renaud-Barrault, 20 h 30, a 2x Rei. 1459-58-60-170 f.

Chantre et dannes flammanco.

Chants et danses flamenco

Unants et danses flamenco
La Josellto, El Cabrero. Paco del Gastor,
Pedro Soler
Des artistes de légende, qui excellent dans
ce chant et la danse. Après le spectucle de
Blanca Li, le Trianon accueille des artistes
représentant la tradition. Tels hant niveau.
Le 28 jain, 20 h 15, Trianon, 80, bel de Rochecholant. 75018 Paris. Tél.: 44-92-78-05 et
FNAC.

Ballet national de Kalmoukie

Les Kalmisks viennent jusqu'à nous? De leur lointaine province de Sibérie méridio-nale. Danses nomades et folkloriques en perspective. Pourquoi Le Plessis-Trévise? Tout simplement parce qu'il y vit une petite commanust kalmiste, qui a alerte la mairie sur la tournée de leurs comportégles.

compatrioles, Le Plessis-Trévise. Espace Paul-Valéry 21 heures, le 28 juin, Tél.; 45-94-38-92, 80 F.

Les Bals de l'Opéra

Les bais de l'Opéra
Passionante et coquine, et le l'activité des bais de l'Opéra. Sous l'Ancien Régime, quand l'Opéra était au Palais-Royal, il y avait bat trois fois par semaine, de la manovembre jusqu'au début du caréme. Bals macqués, bals luxurians, frinant parfois. l'orgie. Les temps ont changé: aujourd'hui, l'Opéra abrite les bals des grandes écoles. Beaucoup moins faccinant.

Olivier Schmitt, Danse : Dominique Frétard,

Les saisons 1994-95

Corbeil-Essonnes:

Théâtre du Campagnol

Théâtre du Campagnol
Arlequin poil par l'amour, de Marivaux et JeanJoseph Mouret, mise en scène de Jean-Claude Penchenat (15 au 27 novembre). Figuro, peintre en
bitiment, de Beaumarchais et Rossim, mise en
scène de Françoise Pillet (14 au 16 décembre).
Adieu à lu terre, de Schubert et Rossim, mise en
scène de Françoise Pillet (14 au 16 décembre).
Adieu à lu terre, de Schubert et Caroline Von Giniderrode, mise en scène de Laurence Février (26 au
29 janvier). Les Dimanches, à partir de témoigraages de specialeux du Campagnol (31 janvier
20 janvier). Les Dimanches, de Joseph Delteil et
Robert Bouvier, mise en scène dé Jadel Akim (10 au
2 favrier). D'opéra de quat stous, de Brecht et
Weill, mise en scène de Charles Tordjmann (24 et
26 faux). Le Ghoraile, de Myriam Thannat et Bout
Urbain, mise en scène de Fean-Claude Penchenst
(31 mars au 14 avril). Impusse à sept voic, de
Richard Dubelski (3 au 5 ma). Aceste,
d'Earipide, mise en scène de Jeaques Nichet (10 au
3 mai). Opérettes, de Dubelski, Coouillat et Battaglia, mise en scène de Richard Dubelski (8 au
20 mai).
Théâtre du Campagnol. 20-22, rus Marcel Cachin, 91100
Corbell-Esonone. 74: 64-96-68-67.
Créteil: Maison des Arts.

Créteil : Maison des Arts
Théâire : l'Orenie. Est-ble, mise en scène de
Peter Sien 9 au 15 octobre). Les Sept franches
de l'entuire en delle de la Rivière On, de et mise
en scène par Robert Lepage (18 au 26 novembre), création). Génération suns adies, d'appe Wolfgang Borcher, mise en scène de Christian Peythieu (décembre, mise en scène de Guy Allonchon-ple-Reid, au au Théâtre Paul-Elinard de
Longe Lassalle (3 au 15 février). Les Trois
Serus, de Telechov, mise en scène de Guy Alloncherie et Eric Lacacache (10 au 20 mars).
Danse : Sobesdo, un conte hip-hon, par le Collecti
Monov' (3 décembre). Le Saut de l'ange, de Dominique Bagouet, par le Ballet Atlantique Régine
Chopinot (16 e 17 décembre). Mouvenier, Mischel Kelements danse Debassy (7 au 9 mars).
Grossland, de Magny Marin, univi d'une nouveil
Musique: Le Cahler du soir, opéra de
chambre e de Lur Ferrari (27 d' décembre). Festival international du théâtre musical (opéras
contemporains; au printemps).

Cinéma : Festival international du film de femmes (31 mars au 9 avril).

Gla mars au 9 avril).

Jeunes publics : Quelqu'un qui travaille, par le Petit Théâtre (15 novembre au 3 décembre). Les Deac Gredius, par la Compagne Am Sturn Clear (24 janvier). Ceur d'horloge et la Nuit du tendre par lean-Pierre Lescot (22 au 26 mars). Marco et Polo, par le Théâtre des petites fugues (12 au 14 avril).

Másion des arts de Crétail, Place Salvador-Aljande. 94000 Crétail. Métro : Crétail-Prefecture. Tél.: 45-13-19-19.

Marseille:

Marseille:

Théâtre du Gymnase

Le Roi Lear, de Shakospeare, mise en scène de Bernard Sobel (3 au 2 cotobre). Les Précieuser ridicules et l'Impromptu de Versuilles, de Molière, mise en scène de Jean-Lue Boutle (Comédie-Française; 2 au 18 novembre). Naives Hirondelles, de Roland Dubliland, mise en scène de Pierre Vial (Comédie-Française; 22 novembre au 3 décembre). Low Letters, de A. R. Gurney, mise en scène de Lear-Bue Boutle (6 au 22 décembre). La Volapté de l'homeur, de Luig Pirandello, mise en scène de Jean-Lue Boutle (6 au 21 janvier). Thyeste, de Sénque, mise en scène de Jean-Lue Boutle (6 au 21 janvier). Thyeste, de Sénque, mise en scène de Jean-Lue Boutle (6 au 21 janvier). Thyeste, de Sénque, mise en scène de Jean-Lue Brain (27 janvier au 4 février). Lu Ville dont le prince est un enfant, de Montheralant, mise en scène de Pierre Boutron (6 au 18 février). Hellen, de lean-Louis Thaman (21 au 25 février). Inaccessibles Amours, de Paul 18 mass). Oleanna, de David Mamet, mise en scène de Maira de Brief (21 au 31 mars). Charcuterie fine, de ct mise en scène par Tilly (12 au 20 mas).

Théâtre de Gymnase, 4, rue du Théâtre-Françaia, 10007 Marseille. Tel: 91-24-35-24.

Paris: Théâtre de la Bastille

Paris: Théâtre de la Bastille

Paris: Théâtre de la Bastille théâtre i Vole mon dragon, d'Hervé Guibett, mise en wene de Stanislas Nordey (13 septembre an 13 octobre). Le Condon, de et mise en scéne par Joel Jouanneau (14 septembre au 23 octobre) Joel Jouanneau (14 septembre au 23 octobre) Bonjour mudume, comment alles-sous anjouarlhai, il faut beau, il vo sans doute pleuvoir ecctera, de et mise en scéne par Alain Platel (13 au journal, de conse en scéne par Fran-coss Tanguy (28 novembre au 22 décembre). L'Audiogue, de Gabriella Bartoloniel, mise en scène de Manuela Morgane (19 au 21 décembre). Les Charmilles, de et mise en scène par Jean-Michel Rabeux (6 au 28 janvier). Piedigrotta-

giola, de Mauro Giola, mise en scène de Mario di Pace (17) janvier au 5 (évrier). Fin de partie, de Beckett, mise en scène de François-Michel Pesenti (21 mars au 15 avril). Fin de assion en cours de préparation : spectacles Dubillard.
Danse: Les Petits Endrois du corps, chorégraphie de Santiago Sempere (19 au 23 octobre). Recente Desajos Muildados, chorégraphie de Jose Fladeiro (26 au 30 octobre). Fragments d'expérience (26 existe de Caparle de Meg Stanst (14 au 22 novembre). Motore à decembre). No Langer Readymade, chorégraphie de Meg Stanst (14 au 22 novembre). Most d'un papillon, d'Hervé Disansa (15 au 25 (évrier). Fin de saison en cours de préparation (16 orges Appais/Jacques Rebotier, Fabrice Ramalingou et Elsa Wolliasson.
Thásine de la Basilla. 78, rue de la Roquette. 75011 Paris. Mitor Basille. 78, rue de la Roquette. 75011 Paris.

Paris. Métro: Bastille. 76: :4357-42-14.

Paris: Théâtre Paris-Villette

Les Fragments de Kaposi, de Mohamed Rouabhi,
mise en scène de Claire Laine (26 septembre au

29 octobpe). Willes indelites, trois spectacles de la
compagnie Spectacles à vendre (26 novembre au

23 decembre). Abbas, d'apprès Abdelmalek Sayad

et Pierre Bourdieu, mise en scène de Dominique
Prest (à partir du 16 janvier). Les Lois foudamentales de la stapolité humaine, de Carlo Maria

Clay Diagnes de la stapolité humaine, de Carlo Maria

Carlo Maria Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Carlo Maria

Paris: Theatre 13

Bonard et Pétachet, de Flaubert, mise en scène de Lean-Marc Chotteau (15 novembre au 18 décembre). La Descente d'Opphée, de Tennesse Williams, mise en scène de Jacques Monas (17 Janvier au 19 février). Souventes d'un Europeen, d'après Selan Zweig, mase en scène d'Yvon Chats. (14 mars au 15 avril). Indépendance, de CB lessing, mise en scène de Bestince Agentin Debit (13 mars au 15 juin).

Bablio (13 Ar not Boulet, 75013 Paris. Métro : Glacière. 16: 48-88-16-30.

Comédie de Saint-Etienne

Quadrille, de Sacha Guitry, mise en scène de Daniel Benoin (27 et 28 septembre). En attendant Godot, de Beckett, mise en scène d'Arlette Allain

(4 au 25 octobre). L'Intervention, de Victor Hugo, mise en scène de Louis Bonnet (8 au 22 octobre). Les Vacanes, de lean-Claude Grumberg, mise en scène de Louis Bonnet (15 novembre au 41 décembre). Faistagé, de Valere Novarina, mise en scène de Marcel Maréchal (21 au 23 novembre). Les Cappriess de Marianne, d'Alfred de Musset, mise en scène de François Béchaud (24 novembre au 13 décembre). Le Petit Monde de Georges Courteline, mise en scène de Ludovic Lagarde (10 et 11 jauvier). Béréniet, de Racine, mise en scène de Daniel Mesguisch (17 au 19 janvier). Polier berlinoisee, adaptation et mise en scène de Jacques Bellay (18 janvier au 9 février). Comme un roman, de Daniel Pennac, mise en scène de Micheline Uzan (2 et 3 février). No Man's Land, d'Hardle Finter, mise en scène de Roger Planchon (7 au 9 février). Montieur de Roger Planchon (7 au 18 ma). Ru justique de Soint-Eleone, au Santieur en Schol (2 au 11 au 11

TNP de Villeurbanne

TNP de Villeurbanne
En raison de difficultes financières (le Monde du 15
juin), le Thétire national populaire est contraint de
présenter une saison réduite : (Lamlet, de Shakespeare, mise en scène de Georges Lavaudant
(Combién-Française; 29 septembre au 9 octobre), Les Préciouses ridicales et i l'imprompte.

Les Préciouses ridicales et i l'imprompte.

No Mais à Land, de Harold Printer, mise en scène de
Boutte (Comédie-Française; 13 au 23 octobre).

No Mais à Land, de Harold Printer, mise en scène de
Roger Planchon (5 au 21 junvier). L'univiers (II),
Près des ruimes et Lismères (II), Sous les arbres,
de Georges Lavaudant, lean-Christophe Battly,
Jean-François Duroure et Michel Deutech, mises
en scène de Georges Lavaudant (1 è au
11 février; 11: 28 février au 10 mars), Geospeand Annélie, de Georges Lavaudant.

8 avril). TNP de Villaurbanae, 8, place Lasare Goujon, 69 Villeur-banne, Tel.; 78-03-30-40. Minitel: 3615 code VIVA at 3615 code LYON.



Locomotives

Les voici qui démarrent à Paris et en province, les Paris et en province, les l'accomotives de l'été: Joan Mitchell, qui est à la fois à Paris et à Nantes, en est une. Beuys à Beaubourg là partir du 29 juin), en sera une autre, qui ne devrait pas cacher, ce serait dommage, Robert Irwin, un Californien de premier ordre (à partir du 5 juillet, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris). Dans le Nord, la rétrospective Oppenheim (Villeneuve d'Ascq) est un morceau de choix; dans le Midi, celle d'Herbin (Céret), un de nos classiques de la modernité. d'Herbin (Céret), un de nos classiques de la modernité, aussi. En attendant Dubuffet (3) juin, Avignon, en avant-première du festival), Braque (Fondation Maeght, à partir du 6 juillet), et Sigmar Polke à Nimes (à partir du 7 juillet), pour nous ramener à la création d'aujourd'hui en Allemagne. – G. B.

VERNISSAGES

Joan Mitchell

Oan Mitchell

Paris avec les toiles des années 80, et Nantes avec les cœuvres des trente premières années, rendent le premier hommage posthume à une grande dame de la peinture à batraite de l'après-guerre. Née à Chicago en 1926, foan Mitchell avait commencé sa carrière à New-York dans les parages de Kline et de De Kooning, puis clie était venue à Paris à la fin des années 50 et à était lixée sur les bords de la Seine, à Vetheuil, près de chez Monet. Où jusqu'à sa mort, en 1992, elle allait peindre d'admirables suites de toiles démultipliant dans la violence picturale mille a petite sensations ».

Gabrie nationale du deu de paume, place de la Concorde, Paris - P. 781 : 42-80-88-85. Sauf lundi, de 12 heures à 19 heures, saried, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 ha Du 23 juin au 11 septembre. 35 F.

Sauf mardi, de 10 heures à 18 heures, mardi jusqu'à 21 ha de 10 heures à 18 heures, de 11 heures à 18 heures heures de 11 heures à 18 heures heures de 11 heures à 18 heures heures de 11 heures de 12 heures de 11 heures de 12 heures de 12 heures de 12 heures

Frits Thaulow Frits Thaulow (1847-1906) était norvé-gien, peintre et ami de Rodin. D'où cette

Le Monde

Le Monde

PUBLICITE

Président-directeur général : Jean-Maric Colombani Directeur général : Gérard Morax Membres du comité de direction : Dominique Alduy Isabelle Tusidi 133, av. des Champs-Elysées 75409 PARIS CRDEX 08 Tdl. : (1) 44-43-76-00 Tdl-éffax : 44-43-77-30 scoré dish rla Sull Je Mondr et à Million et Rigne Europ SA.

exposition à l'hôtel Biron, qui réunit une soixantaine de tableaux et de pastels, qui permettent de découvrir le paysagisme de cet artiste fasciné par les neiges de

Adolphe Braun et la photographie

et la pinotographie

En soizante tirages originaux : compositions florales, scènes rurales, panoramiques, c'est la première rétrospective
consacrée à Adolphe Braun (1812-1877),
qui était abazien, et l'un des grands des
débuts de la photographie.
Musée d'Unterlinden, 1, rue d'Unterlinden,
88000, Rel. : 88-20-15-50. Tous les jours de
9 heures à 12 beutes et de 14 heures à
18 heures. Du 25 juin au 30 octobre. 28 F.
Marcoulle

L'Estaque, naissance du paysage moderne. 1870-1910

1870-1910
Céranne a peint quelque soixante paysages de l'Estaque entre 1870 et 1886. A la mort du malire d'Aix, en 1906, c'est Derain qui arrive sar les lieux, bientôt suivi de Braque, l'inventeur du cubisme. Ce dermier y reviendra plusieurs fois jusqu'en 1910, seul ou en compagnie de Freisz ou de Dufy. Gleizes aussi y fera son pèlerinage en 1910, et Macke en 1914. Musée Cantini, 12 vue Grigana, 1006, 781: 51-54-77-75. Sauf lundi et jours fériés, de 11 houres à 18 houres. Du 24 juin au 25 septembe. 15 F.

1894, le cercle de Gauguin

1034, le cercie de Gaduguin Revenu de Tahiti en compagnie d'Annah la Javannaise, Gauguin fait son qua-trième et demier séjour en Bretagne d'avril à novembre 1894. Les amis et disciples sont là : Filiger, Seguin, Mau-fra, Sérusier, O'Conor, Jourdain, Moret... L'exposition (anniversaire) évoque ces mois passés au Pouldu et à Pont-Aven, en 70 œuvres du maître et du groupe, qui datent toutes de l'année.

Musée de Pont-Aven, place de l'Hôtel-de-Ville, 29930. Tél.: 99-06-14-43. Tous les jours de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures. Du 25 juin au 26 septembre. 25 F. Rouen

Les cathédrales de Monet

Les carneurales de Wonet
En 1892 et 1893, Monet a peint dans tous
ses états, sous toutes les lumières, la
fiçade principale de la cathédrale de
Rouen. Vingt des trente toiles de cette
« série » sont réunies, pour marquer la
réouverture du Musée des beaux-arts
réonverture du Musée des beaux-arts

récouverture ou para-réconvé. Musée des beaux-arts, square Verdrei, Musée des beaux-arts, square Verdrei, 7000.7 Tél: 15525-00-62. Sauf mardi, de 10 heures à 15 heures. Ou 23 juin au 16 novembre. 40 f (billet jurnelé avec la vialte du musée). Villeneuvo-d'Ascq

Dennis Oppenheim

En cent soixante-dix œuvres, le parcours d'un Américain qui, depuis la fin des années 60, a pratiqué le body art et le land art, avant de se consacret à de grandes installations angoissantes, où il est question de l'aliénation de l'homme. Musée d'art moderne, 1. alde du Musée, 59650. Tél.: 20-05-27-46. Sauf mardi, de l'homers à 18 heures. Du 25 juin au 25 septembre. 25 f.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-59 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806F



Le style des années 40 en Normandie

Une exposition de circonstance, dans quatre musées, où il est question du « new-look », du cinéma, de la peinture, de la reconstruction... (ci-dessus illustration de Gruau). Alençon, Cherbourg, Granville et Saint 6 het : 33 23 02 23). Jusqu'au 30 septembre.

PARIS

Erik Dietman

« Sans titre – Pas un mot. Silence l' »
C'esta aimsi que l'arisite, plutôt en verve,
propose de regarder son ensemble de
aculptures coulées en bronze (dont sept
tout spécialement pour l'exposition), de
plus en plus » ensumes », et, à voe de
nez, rabelalistences à soubait.
Centre Georges-Pompidou, la Gularia, place
Georges-Pompidou, Paris », Tal.: 44-78.
233. Sauf marie et jours frieix, de 14 h 30
à 18 heures. Jusqu'au 23 août.

Nadar
Baudelaire, Manet, Nerval, Gautier,
Gustave Doré, Sarah Bernhardt, En
photographian gens de lettres et aristes
de son temps, Pélix Nadar (1870-1907) a
inventé, dans son domaine, le pottrait
psychologique, où la personnalité prend
le pas sur la reproduction des traits.
Cette exposition de haut vol (1906 lingues
originaux, parfois uniques) est un
événement.

événement. Musée d'Orsay, quai Anatole-France, Paris-7: Tél.: 40-49-46-14. Sauf landi, de 9 h 30 à 18 heures, nocturne jeudi jusqu'à 21 h 45. Jusqu'au 11 septembre. 36 F.

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TÉI.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311F

Commission paritaire des journ et publications, n° 57 437

Édité par la SARL le Monde
Durée de la société : cent ans
à compter du 10 décembre 1944
Capital social : 620 000 F
Principaux associés de la société :
Société civile
« Les réduceurs du Monde »
* Association Hubert-Beuve-Méry «
Société inonyme
des lecteurs du Monde
Le Monde-Entreprises,
Jean-Maric Colombani, gérant. Reproduction intentite de tout article auf accord avec l'administration

Le Monde sur CDROM: (1) 43-37-66-11. Microfilms: (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

i, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	Autres pays Voie normale y compris CEE avion
3 moix	536 F	572 F	790 F
6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F

Vous pouvez payer par prélèvements menucls. Se tenseigner auprès du service absonaments. Se tenseigner auprès du service absonaments. Se tenseigne é par vous échienne, tarif sur demande. Fenovez de par demande de votre regiennent à l'adresse ci-naus ou par MINITEL. 36-15 LE MONDE, code d'accès ABO

LE MONDE - (UVPS a pending) is published dealy for \$ 10% per year by - LE MONDE + 1, place linkers blaces by -9452 bey and Some France, second class pension paid of Champian N.Y. US, and additional mining of these
FORTHMENT - Soft delices related as 1865 of N Full SUR Champian N.Y. US 1991 1518.

OVERNATIONAL MEDIA SERVICE, Do. 1130 Pacific, Avenue Soft and Virgina Break VA 21451. 740 USA.

BULLETIN D'ABONNEMENT

TÉLÉMATIQUE mposez 36-15 - Tapez LEMONI Le Monde - Documentation 36-17 LMODC ou 36-29-04-56

Le Monde





Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois 1 an 🗆 Prenom: _ Code postal : Localité : Pays :

L'Orient des photographes au XIX siècle

all AIA' SIECIE

En deux cents photos originales, prises au Magheb et au Moyen-Orient cette exposition racoute l'installation des premiers suidios vers les années 1860, comme celui de
Bonfils à Beyrouth. Photos de sites archélogiques, portraits ethnographiques, lieux
bibliques, paysages, vues de villes étaient
surtout destinés au public occidental
lennistr du monde arable. In un des Fossiemaistri du monde arable. In un des Fossie-Institut du monde arabe, I. rue des Foseis-Saint-Bernard, Paris-9- Tel.; 40-51-38-38, Sauf lundi, de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 7 août. 25 F.

Picasso photographe

Picasso photographe
Une suprise L'Dexposition est faite de 140
clichés, épreuves tirées par l'artiste luimême ou d'après les négatifs originaux,
tous conservés dans les archives du Musée
Picasso. Autoportraits, portraits, vues
d'ateliers des années cubistes: l'envire
photographique ainsi révêlée pourrait l'avotier de nouvelles lectures des labelaux de
cette période.
Musée Picasso. hôtel Salé S. rue de Thorigny,
Paris 3º. 78.1. 427-1252. Sauf mardi, de
9 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 17 juillet. 27 Fdimanche, tarif unique. 18 f.

Judith Reigi

Après s'être échappée de Hongrie en 1950, Jodith Reigi s'est échappée du surréalisme de Breton, préfacier de sa première exposition à Paris, en forçant l'écrituire automatique vers un au-delà du rêve, de Firange, du symbole. Pour suive un chemin solitaire. Un hommage ménié autour de la donation Gorell.

Centre Georges-Pompidou, galerie sud, le Studio felt. 447-78 17-301. Jusqu'au 25 juillet.

Et aussi

ET QUSSI
Art/Pays-Bays/XX* siècle. Musée d'art
moderne de la Ville de Paris, 12, av. de NewYork, Paris-10*. Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours
sauf lundi et fétes de 10 heures à 17 h 30;
samed, dimanche, de 10 heures à 19 heures.
Jusqu'au 17 juillet. 40 F.

Carole Benzaken. Fondation Cartier, 261, boulevard Raspail, Paris-14*. Tel.: 42-18-56-50. Sauf dimanche, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 17 juillet.

Mel Bochnet. Galerie Arnaud Lefebvre, 30, rue Mazarine, Paris-6: Tél.: 43-26-50-67. rue Mazarine, Pa Jusqu'au 16 juillet.

Côme Mosta-Heirt. Galerie Art'O. 9. rue de la Maladrerie, 93300 Aubervilliers, Tél.: 48-34-85-07. Sauf dimanche, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, samedi de 15 heures à 18 heures. Jusqu'au

Tony Cragg. Galerie Crousel-Robelin-Bama, 40, rue Quincampoix, Paris-4º, Tél.: 42 Barna, 40, rue Ouincampolix, Paris 4º. Tél.: 42-77-38-87, Jusqu'au 16 juillet.

Dessiner une collection d'art contemporain. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard, Paris-®. Tél.: 42-34-25-95.

Sauf lundi, de 11 heures à 19 heures, jeudi jusqu'à 21 heures. Jusqu'au 3 juillet. 20 F.

Le Fonds Beato : voyage au Japon à la fin du XIX* siècle. Hôtel Salomon-de-Rothschild, Fondation nationale des arts. 11, rue Berryer, Paris 8 Tel.: 53-78-12-32. Sauf mardi, de 12 heures à 19 heures.

Jannis Kounellis. Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, Paris-B., Tél.: 45-63-13-19. Jusqu'au 13 juillet.

Ange Leccia, Jean-Luc Vilmouth Galerie de Paris-, 6, rue du Pont-de-Lodi, Paris-8- Tél.: 43-25-42-63. Jusqu'au 10 juil-

Richard Nonas. Galerie Renos-Xippas, 108. rue Vieille-du-Temple, Paris-3*. Tél.: 40-27-05-55. Jusqu'au 16 juillet.

Markus Raetz. Galerie Farideh-Cadot, 77. rue des Archives, Paris-3-, Tél.: 42-78-

Rencontres africaines. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Ber-nard, Paris-5-, Tél.: 40-51-38-38. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 15 août. 15 F.

En route M. Lartigue, et Willy Ronis: mes années 80. Mission du patrimoine photographique, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Paris-4r. 761.: 42-74. 47-75. Saul lundi, de 10 heures à 18 h 30. Jusqu'au 4 septembre. 25 F.

Visiteurs de l'Empire céleste. Musée national des Arts Asiatiques Guinet, 6, place d'léna, Paris-19-. Tél.: 47-23-61-65, Sauf mardi, de 9 h 45 à 18 heures. Jusqu'au 26 août. 33 F (comprenant la visite du musée).

Carel Visser. Galerie Durand-Dessert, 28. rue de Lappe, Paris-11º. Tél. : 48-06-92-23. Jusqu'au 30 juillet.

Harald Vlugt. Institut néerlandais, 121, rue de Lille, Paris-7. Tél.: 47-05-85-99. Sauf lundi, de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 10 juillet. Abbaye de Maubuisson, rue Richard-de-Tour, 95-310. Saint-Uoen-i Aumône. Tél.: 34-64-36-10. Jusqu'au 30 juin.

REGIONS

La Route de l'art.

Sur la route de l'esclave
Afrique, France, Caraïbes. On célèbre le
bicentenaire de l'abolition de l'esclavage
à Arc-et-Seanne en présentant des pein-tures, des sculptures et des photographies
d'artistes africains et caribéens
d'aujourd'hin.

Saline royale d'Arcet-Senans, sels oue 25610. Tél.: 81-54-45-45, Jusqu'au 15 août

Gary Hill

Gary Hill a coqu spécialement pour l'exposition une installation de 13 mètres sur 13, avec vidéo projecteurs, lumière sur 61, avec vidéo projecteurs, lumière stroboscopique, système réficheissant à mouvement rotatif, d'où son titre : Dervich. L'artiste, qui évoite dans un univers technologique de plus em plus sophistiqué, étrange et subtil, littéraire et plasique à la fois, est s'urement capable, l'à encore, de déboussoler. Musée d'art coetemporain, 16, rue du Président-Édouard-Herniot, 65001 Lyon. Tel.: 78-30-50-68. Jusqu'au 19 septembre. Martigues

Félix Ziem

Un legs récent est venu s'ajouter aux col-ections du Musée Ziem. C'est l'occasion de revisiter l'œuvre de ce peintre orienta-liste (1821-1911) dont la route passait par

L'Or des dieux,

L'Or des dieux,
l'Or des Andes
610 pièces d'ortèvrerie précolombienne
sont vennes du Péruo, de Colombie, de
Fégualeur. Ces trésors - bijoux, couteaux
sacrificiels, masques - ne sont pour la
plupart jamais sortis de leur pays, où ils
constituent les réserves en or conservées
par les banques centralies. Une exposition
d'exception, paironnée par l'UNESCO, à
laquelle on va en réservant sa place,
Arsenal de Metz, 57008. Informations et réservations, El :18-10-44-07-337. Minitel*.
3515 Bilitel où 3615 FNAC. Jusqu'au 2 octobre.

Max Jacob

Max Jacob
On connaît le poète, moins bien le critique d'art et l'ami de Picasso, et encore
moins bien le destinateur. Max Jacob a
toujours dessiné, avec une prédilection
pour les caricatures. Il filte un temps du
cubitme, mais préfère croquer les scènes
de rue ou de théâtre. Dans les amnées 20,
lest thèmes deviennent religieux, le trait
expressionnisse.

Musée des beaux-arts, place Sainte-Croix, 45000, Tel.: 38-53-39-22. Sauf mardi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 31 juillet. 16 F.

Omans

Rebeyrolle

Avec un choix d'œuvres de 1949 à aujourd'hui, Rebeyrolle est chez Courbet, où, s'il rend bominuge au maître d'Ornani, ce n'est pas du chique. N'y a-t-il pus chez lui ce désir de vérié de la langue pictunale et ce goût pour la liberté qu'il y avait chez Courbet ?

et ce goût pour la liberte qu'il y avait chez Courbet ? Musée Gustave-Courbet, place Robert-Fernier. 25290. Tét.: 81-62-23-30. Jusqu'au 31 octobre.

Urs Lüthi

Urs LUthi
Sous le fire « Ve et euvre complètes, vues
a travers les hunettes roses du désir »,
l'artiste, un Suisse fixé à Munich, présente
on curriculum vitale, en 180 photographies. Depuis son enfance jusqu'aux dernières effigiée de honora, en passant par les
intuges narcissiques des années 70.
Centre d'arts platéques, 12, rue Gambetta,
96190, Ru. 174.98-80-27, Jusqu'au 23 juillet.
Sunt-Elenque.

Raoul Hausmann

naoui Hausmann
C'est la rétospective la plus complète
jumais consacrée (en France) à cette figure,
majeure du daditiente berlinois, qui contrimais l'invention du photomoniste, fuil 'uni
des pionniers de la poésie phonétique, un
des pionniers de la poésie phonétique, un
des pionniers de la poésie phonétique, un
gonne, l'auqui à la fin de sa vie (1971). Ce
que, généralement, on ignore.
Masse d'art moderne. La Terrasse, 42000. Tét.:
773359-38. Auquí su 17 pullet.
Strazbourg

trasbourg

Jeanne Bucher

Jeanne Bucher
De la rue du Cherche-Midi au boulevard du
Montparnasse, de 1925 à 1946, Jeanne
Bucher fune Alsacienne Jeut frois galeries,
toutes d'avanta-grade. Qu'elle exposa
Braque, Gris, Picasso, Laurene, Mino, Randinsky, Erms, Masson, Chirico, des artitues
prétendus « dégénérés », Vicira da Silva,
des jeunes comme de Stael. Juste
hommage.
Musée de l'Ancienne Doume, la rue du VisuaMarché-aux-Prissons, 8700. 78 : 38 52 520.0.
Tout les jours de 11 heures à 18 h 30, Le jaudi
jusqu'à 22 heures, Jusqu'au 11 septembre.
Valerne

Jaume Plensa

Jaume Plensa Après Di Suvero en 1990, après Elienne Martin en 1992, c'est au tour du sculpteur catalan Jaume Plensa d'investir la cid. Celui-ci a fogé pour Valence une cauvre qu'il présente en vingt et un éléments ; vingt et un portes qu'il norme selon les lieux, leur histoire, leur fonction dans l'espoce urbain. Par alleurs, foutes ses sculptures en bronze, une quarantaine, sont caponées dans des vitrines de mazarin.

Et aussi

Sylvia Bossu à Angers. Château, prome-nade du Bout-du-Monde, 49100. Tét. : 41-87-43-47. Tous les jours de 13 heures à 18 heures. Jusqu'au 31 août.

Martin Kippenberger à Angoulème Hôtel Saint-Simon, 15, rue de la Cloche-Verte 16000, Tél.: 45-92-87-01, Jusqu'au 28 août.

Henri de Maistre à Bernay. Musée m cipal de Bernay et abbatiale, 2. place Gull laume-de-Volpiano, 27300. Tél.: 32-46-63-23. Jusqu'au 4 septembre.

Anne et Patrick Poirier à Caen. Egisse Saint-Nicolas, 14000. Tel.: 31-05-98-75. Sauf lundi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 31 août.

François Pompon et la sculpture moderne à Dijon. Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle. 21700. Tél. : 80-74-52-70. Soul mardi, de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 26 septembre. 20 F.

Felice Varini à La Flèche. Hötel Huger. 43, ne Vernevelle, 72200. Tel.: 43-94-12-93. Tous les jours de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 31 août.

Ilya Kabakov à Grenoble. Centre national d'art contemporain, 155, cours Berriat. 38000. Tél. : 76-21-95-94. Sauf lundi, de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 17 juillet. 15 F.

Suzanne Lafont à Laval. Chapelle Saint-Julien, quai Paul-Boudet, 53000. Tel.: 43-56-85-94. Sauf mardi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 31 août.

Pierrick Sorin à Nantes. Musee des beaux-arts, chapelle de l'Oratoire, place de toute de l'Oratoire, place de beaux arts, chapelle de l'Oratoire, place l'Oratoire, 44000. Tat., 40-41-65-65. Sauf ma de 10 heures à 18 heures, dimanche 11 heures à 18 heures, nocturne vendri jusqu'à 21 heures. Jusqu'au 31 août.

Les Saisies révolutionnaires et les collectionneurs du XVIII* siècle à Tou-OUSE, Musée des Augustins, 21, rue de Metz, 31000. Tel.: 61-11-33-14. Seuf mardi, de 10 heures à 19 heures, noctume mercredi jusqu'à 21 heures. Jusqu'au 30 août.

Arts : Geneviève Breerette. Photo : Michel Guerrin.

« Un Rêve plus loin »

OLIVIER DEBRÉ JULES OLITSKI 8 juin - 30 juillet 1994 du lundi au samedi 10 heures - 19 heures

Galerie Gerald Piltzer, 78, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris Tél.: 43-59-90-07 Fax: 43-59-90-08

CLASSIQUE

Berlioz

Berlioz Mélocies (Propiet Isoprano), Anne Sohe von Otter Intezzo-seprano), John Alar (Prançoise Pollet Isoprano), Anne Sohe von Otter Intezzo-seprano), John Alar (Prançoise Pollet Isoprano), Promos Allete (Bayron), Cord Gathen (piano). Les celèbres Maits d'été ont occullé la production de melodies d'Hector Berliox, supposé être le crésteur du gente. Les premières melodies de la fin dea sannées 1820 sont à vari direr des romances, mais Berlioz gorge de musique et fait fectaler ce qui juqui alors était le heu d'une expression musical d'ire des romances, mais Berlioz gorge de Justice d'une expression musical d'ire des romances, mais Berlioz gorge de d'une entre de la clare de la compositeur. Dans la Captire, une « orientale » compositeur Dans la Dans la Paris de la compositeur d'in la voix et au piano. Somplicux entrelacs des simbres de la macza suddois et al. Paris de la voix et al. Paris de la voix et au piano. Somplicux entrelacs des von Ottre et de son compatrior Totelar l'indice « orientale » de la voix et au piano. Somplicux entrelacs des von Ottre et de son compatrior Totelar l'indice « orientale » composite de la voix et au piano. Somplicux entrelacs des von Ottre et de son compatrior tautilité de l'indice » de l'indice « orientale » compositeur de l'indice » de l'indice

2 CD Deutsche Grammophon 435

Castillon, Saint-Saëns

Castillon, Saint-Saëns
Quatuors avec plano
Quatuor Kandinsky: Claire Désart
(joino), Philippe Aiche (violon), Nicolas
Bône (atol.), Nacine Pierre (violonce)(e).
Les rares formations de quatuor avec
plano Bénéficient d'un répertoire subtil
mais peu large (Brahms, Schumann,
Fauré...), C'est dire qu'il faut fouiner,
dénicher et oser porter au public des
ouvrages que l'on dit «mineurs ». Ce
n'est pas le cas du Quatuor op. 7
d'Alexis de Castillon (1883-1873), un
musicien mort à trente-huit ans, en
pleine pousession de ses moyens : avec
Guillaume Lekeu, dont les Kandinsky
out également ganvé le Quatuor inachevé
(1°CD FNAC Music 592194). Castillon
est l'un de ces compositeurs trop dis Schurmann, mais quelle félinité, et quelle profonde splendeur, dans le Larghetto
«quati marcia religiou» » Les Kandinsky ont beaucoup joué ce quatuor au
concert. Leur disque est pensé, about,
utile et magnifique. – R. Ma.
1 CD FNAC Music Sp2185.

Musique baroque

Musique baroque

Musique baroque mexicaine Chanticlest, Chant

JAZZ

Barney Wilen

Barney Wilen

Taisman

Quelque chose de bleu sidère dans

l'action de Barney Wilen, ici au baryton

qu'il prombe avec suavié, sans forcer

l'attaque comme il arrive sur cet instru
ment, comme pour prévoir le souffle; quelque chose qui touche à l'âge, à la

transgression des vies et des stylés, quel
que chose qui se dénone naturellement,

aux côtés de l'invité signalé de la ses
sion, Laurent de Wilde, plainste, excep
tion, subtilité; quelque chose qui prouve

qu'un néoclassieisme ouvert est à

l'œuvre, sans complexe ni concession,

simplement employé au plaist de joucr,

simplement employé au plaist de joucr,

simplement menployé au plaist de joucr,

simplement pustifié par ce satisfecti

qu'inspier l'ajustement au rythme d'une

chanson terrible de Chano Pozo – si

facile à mai jouer, comme tous les airs où

veille l'esprit yonba – quelque chose qui

laisse réveur et malade à la fois (le

Spring is Here en duo avec Ira Coleman),

comme tous les actes de la postmodernité

où la perfection est rattrapée par une

sorte de narcrissame heureurs. Bref. ce

disque est une perfection, peut servir de

taissam et laisse (mais où son les intel
los d'antan?) toutes les questions

ouvertes. – F. M.

100 Ida 6037 distribué par OMD.

Eric Dolphy

In Europe Vol. 1

Eric Dolphy

In Europe Vol. 1

In Europe Vol. 1

1961, l'Europe bouge, le jazz est à peu
prês en l'état où il stagne aujourd l'esacadémique, non problematique, sûr de
lui, ennayeux, postmoderne avanl'eure, déchief dans la haine des bienpensants par Mook et par Mingus, par
Coltrane, par Rollins, par Dolphy, mais
déchief. Surtout n'allez pas croire qu'ils
teatent prophètes ou inspirés, on les
moquait comme des clodoss de l'harmomoquait comme des clodoss de l'harmo-

« Tropicalia 2 », de Gilberto Gil et Caetano Veloso

Bahia, désordre et douceurs

Gilberto Gil et Caetano Veloso, cinquante et un ans tous les deux, sont les héritiers de la bossa-nova, « cette forme avancée de la samba », selon Joao Gilberto, Gil, star du monde noir - métis - brésilien, et Veloso, son vague à l'âme, sa lucidité face au continent américain, font le point dans « Tropicalia 2 ». Ils seront en France début juillet.

ROPICALIA 2, une des ROPICALIA 2, une des expériences musicales les plus intelligentes de ces dernières années, a vu le jour il y a un an au Brésil. Ses auteurs, Gilberto Gil et Caetano Veloso, chanteurs mondialement Veloso, chanteurs mondialement connus, seront en concert en France debut juillet. Mais la puissante multinationale qui a produit l'album n'a pas jugé bon de sortir le disque ici, ses filiales europennes devant d'ailleurs en ignorer l'existence. Importé au compte agouttes, trouvable dans de rares points de vente spécialisés, Tropiculla 2 vient de faire son apparition dans les magasins de la FNAC gráce à son service importation. Doit-on crier au miracle ou à l'infamie?

La musique brésilienne, qui demeure une des plus créatives au monde, souffre fortement de l'ostracisme des maisons de disques, comme l'Afrique du Suron. C'est d'autant plus domage que le public, qui les a entendus dans les supermarchés, aéronorts ou ascenseurs, se sent entenus dans les supermarchés, aéroports ou ascenseurs, se sent quelques familiarités, parfois exaspérées, avec la bossa-nova de Joao Gilberto, Tom Jobim ou Vinicius de Moraes. Musique de fond. La vision est réductire, et sans la bénédiction du jazz la culture bossa-nova aurait ue peine à émerger. Il s'agit pourtant, en matière de musique populaire, d'une révolution majeure, fortement revendiquée au Brésil aujourd'hui, après un passage à vide pour cause de rock'n'roll.

Gilberto Gil et Caetano Veloso ont eu cinquante ans l'an passé. Ils sont les héritiers de la bossa-nova. Cette musique est, disait Joao Gil-



berto, « une forme avancée de la samba », un genre multiforme qui « reste à inventer, qui un jour natira encore ». Gil, star du monde noir – métis – brésilien, son swing, son énergie et sa stature politique. Veloso, son vague à l'âme, sa lucidité face au continent américain, ses musiques heurtées et ses balancements sensuels. Ensemble, ils font le point.

balancements sensuels. Eusemote, ils font le point.

Il y a vingt-cinq ans, Maria Bethania, son frère Caetano Veloso et Gal Costa, tous trois nés sur les terres sucrières de l'intérieur de la baie de Bahia, retrouvaient Gilberto Gil dans le bouillonnement culturel que Salvador-de-Bahia avait eu à la veille du coup d'Etat militaire de 1964. Gournands, lls avaient combattu le a père = (Joao Gilberto, un Bahianais du sertao, la zone sèche de l'intérieur) à coups de guitare électrique, de cheveux longs, de sexualité affichée. Ils avaient emprunté aux musiques du terroir (le balao, le xote, les chants à répons des repentistas, poètes populaires du Nordeste, etc.), à la samba de Rio, au rock anglais, aux crooners des années 50...

Depuis, la mode de l'acoustique

Depuis, la mode de l'acoustique est revenue là-bas aussi, la samba reggae des percussionnistes d'Olodum a opéré, au milieu des années 80, la deuxième révolution bahianaise après le tropicalisme.



Gilberto Gil a écouté beaucoup de musique carabéenne et africaine, Caetano Veloso s'est plongé dans l'aunt-garde new-yorksise avec le guitariste américain Arto Lindsay. La situation économique dupas s'est dégradée, la démocratie a vacillé sous le coup de la corrupton, les Noirs ont créé à Bahia de puissants blocos (groupes à l'origine constitués pour les défilés de camaval).

gine constitués pour les défilés de camaval).

Tropicalia 2 raconte tout cela, la beauté du Brésil, sa descente aux enfers, ses capacités à la rédemption. Caetano et Gil ont composé ensemble des chansons tirtes à la corde raide, tel Haïti, un rap tropical et très musical sur fond de samba-reggae, où est posée la question de la pauvreté et de la couleur de peau, du sida et de la répression. Ils ont traduit les obsessions de la seconde moitié du siècle dans une samba archi-clas-aique (Cimem Arovo, orchestre à cordes, guitares percussions). Les melanges vont bon train: swing cuivré sur guitares urbaines des baitao nordestins rythmés au tambourin (Abiolo), des arrangements hybrides, bossa-rock, rumba-reggae (Cada Macaco No Seu Galho, de Riachao).

Gil est élégamment ancré dans aville, Salvador, ses bus hondés

Gil est élégamment ancré dans sa ville, Salvador, ses bus bondés,

Gilberto Gil.

Allman Brothers Band
Where It All Began
Le groupe des frères Allman est l'une
de ces entreprises familiales maintenues à flot envers et contre tout par ceux
de ses fondateurs qui ont survécu (ont
disparu le guitariste Duane Allman et le
bassiste Berry Oakley), aidés en leur
vieux jours par de jeunes employés
pleins de bonne volonté. Oct il se trouve,
preuve incontestable de l'importance
de la politique de recrutement, même
dans une PME, que l'Allman Brothers
Band a déniché, en la personne de Warren Haynes, une perle. Ce guitariste est
leaphèle de faire tout ce que Duane Allman faisait. On se rappellera que
Duane, enfant de Macon, en Géorgie,
tout comme Otis Redding, assuit tenit
la partie de guitare sur la vertion de
Hey Jude par Wilson Pickett ou dialoguer avec Eric Clapton sur Layla. Warren Haynes, joue aussi souple qu'Allman, mais aon sens mélodique est
peut-être un peu plus rustique.
N'empéche que son intégration totale
dans le groupe a donné à ses afaés un
peu de cœur au ventre. Greg Allman se
souvient qu'il est un grand chanteur, et
Dicky Betts réfrères son anour pour les
improvisations jazzifiantes (qui de
toute façon relèvent d'une idée assez
approximative du jazzi,
Malgré sa pochette néopsychédélique
un champignon rayonnant, de la part
de sudistes quinquagénaires), Where It
All Began est constitué à 60 % de bluex
mélodique, éfectrique, délié, qui
empnunte aussi bien à Bo Diddley Mo
One To Ran With) qu'à Elmore James
(Mean Moman Blues). Un retour
modeste et digne. — T. S.
Epic 01-476884-10. Gilberto Gil.

ses resquilleurs, ses condomblés, ses ors et ses vagues. Plus éthéré, Caetano ne recule jamais devant l'autocitation, il échantillonne des voix de chanteurs depuis 1930, donne à son chant des intonations sauves, affinées. La vie pourrait être facile. Mais que manque-t-il aux « choses » ? Elles ont « du poids, de la masse, du volume, une forme, une couleur, une position, une densite, une odeur, une apparence, un prix, une profondeur, une apparence, un texte d'Arnaldo Antunes). Ce qu'elles n'ont jamais: « La paix. » Comment, disent les deux chanteurs d'une voix mêlée, oublier Haiti quand on flâne au Pelourinho, le vieux quartier noir et pauvre du centre de Salvador ? Comment effacer le blocus de Cubs ; les assassinats en masse dans les prisons de Salvador ? Doument laiseffacer le biocus de Cuba; les assassinats en masse dans les prisons de Sao-Paulo; comment laisser vivre encore et, à l'inverse, Hendrix (une reprise de Wait Uniti Tomorrow), Vidas Secas et la Garota de Jonema ? En faisant de la tristesse ses délices, en la travaillant avec une joie jubilatoire. VÉRONIOUE MORTAIGNE

* VERONIQUE MORTAIGNE

* Un CD Polygram 518/178-2 distribué par

FNAC Import.

* Gilberto Gil et Cactano Veloso donnent en

Europe une série de concerts communs, le

4 juillet, au Festival de Jazz de Vienne; le 5, a

(POlympia, à Paris; le 6, au Festival Swingin de

Demouille.

1 CD Rosebud 523053. Distribué par

1 CD R'N'D'01. Distribué par Produits

Mon pied sur une chaise

Quaturo Indonien (Einma Anderson, guitare. Miki Berenyi chant, Philip King, basse, Chris Acland, batterio), Lush s'était signale jusqu'ei par une pop à la fois séduisante et ectoplamique. Split marque un progrès décisif, la constitution d'une identité musicale. On retrouve de temps en temps les lignes de guitare très simples qui ondulent lentement, les mélodies réveuses (Lovelife, Never Neve, qui emprunte son motif mélodique à And I Love Her). Mais souvent aussi le rythme se fait incisif, les harmonies vocales plus serrées. Spli est alors un album extrêmement attirant, d'autant plus que les textes restent en perpétuel déca lage, toujours empreints d'angoisse et de frustration. Il naît de cette ambiguité un malaise puissant, toxique. T. S.

Lush

4AD 7243 8 40008 2, distribution Virgin.

MUSIQUES DU MONDE

ROCK

Allman Brothers Band

Sénégal

Musique des Peuls et das Tendas

Alors que la chanson dakaroise exposet
largement ses vedettes en Occident
(lire le Monde du 31 mai 1994), la tradition musicale du pays demeure une
des plus unal servies dans les collections d'ethnomusicologie. Les quelques microsillons existants (notamment au CNRS/Musée de l'homme)
n'ont pas éle rédetités en disque
compact. Faut-il y voir l'effet d'une
vivacité musicale qui permet à la
modernité d'occulter les racines ethniques? Si la tradition atmbourinaire
(Doudou N'Diayé Rose, album chez
Virgin) semble toujours servir de
colonne vertébrale aux artistes sénégallais, si la kora (de L'amine Konté chez
Arion) maintient le lien avec les pays
voisins d'Afrique de l'Ouest, les
musiques traditionnelles sénégallaissées de côté. Peuls et Tendas sont
restés dans l'ombre, contrairement aux
griots malinkàis.
Vincent Dehoux et Jacques Gomila ont
effectué à vinet ans d'intervalle mois

restés dans l'ombre, contrairement aux griots malinéais.

Vincent Dehoux et Jacques Gomila ont effectué à vingt ans d'intervalle trois missions d'enregistrement (1961, 1981) 1983) dans le Sénégal oriental pour le compte du CNRS. Le présent disque compact nous livre tel quel le résultat de leurs travaux, aans retouche technologique. Fraicheur et authenticité y sont donc la qualité dominante. Les orchestres de griots peuls (deux vièles à deux cordes, deux sistres, trois cale-basses) animent les veillées précédant un mariage. Les cheux s'éties, rois cale-basses) animent les veillées précédant un mariage. Les cheux s'éties, accèbrent les récoltes et donnent l'importance du chant dans la culture du groupe tenda. Accompagnées d'une vièle, armées de grelots de fer aux pieds, le corps orné de clochettes, les jeunes filles coniaguis fetent leur récente excision. C'est un trait culturel dont il est difficile de ser éjouir, même si ces chants expriment la gaieté. Les lambours bassaris nous ambenet à des zones profondes du sacré, à des dimensions rythmiques complexes. - V. Mo.

1. CD Gore C560043. Distribué par

1 CD Ocora C560043. Distribué par

nie, on savait les jauger et flinguer d'un seul coup les intellos qui les aimaient. De toute façon, ils ne faisaient pas la loi, ne passaient qu'en contrebande, Dolphy allant du rivage des vivants à celui de la vie (quelle troublane idde de l'avoir aommé « passeur », lui qui n'avait pas de fréquentation avec la mort ?). Trois ans avant sa disparition à Berlin, il est au Danemark avec des locaux, et Chuck Israels à la basse, invente la clarinette basse, défait (Gold to be Hoppy, dans une cataracte harmonique, toujours au bord du rire, du eri, dui transport et des larmes, ce qui fit dire aux esprits faibles qu'il ne jouant pas juste et qui le fait oublier de tous aujoard'hui. Dolphy est de loin le musicien de l'époque que l'on préfere. Faut-il hair positivement la liberté (le free) pour l'ignoret doctement... – F. M. 1CD. Prestige OJCCD 413-2 distribué 1 CD Prestige OJCCD 413-2 distribué par Wea.

CHANSON

Katerine
L'Education anglaise
Sur le livret, une carte routière, ParisDeauville, surchargée de cercles
concentriques, de numéros énigmatiques. Nous voici dans un film de
Jacques Rivette, sans savoir quel genre
d'embrouille va inventer Philippe
Katerine (guitares, claviers, percussions, cheurs) au fil des seize chansons de ce nouvel album minimaliste
et conceptuel 7 Des histoires. Des histoires télégraphiques tout entières
contenues dans leur titre 1/Education
anglaise, les Neiges éternelles, les
Mensonges, le Badminton, et ainsi de
suite jusqui à epuisement des instantanés. Clic-clac, les chansons de Katerine sont des documentaires-fictions
qui s'échappent en permanence. Anne
(la compagne) et Bruno (la sœur)
chantent sur cette simplicité entretenue sur un magnétophone huit pistes

